

Magazine



Téléphoto par Claude Croisetière

ET LE GRAND GAGNANT EST....

(page 3)



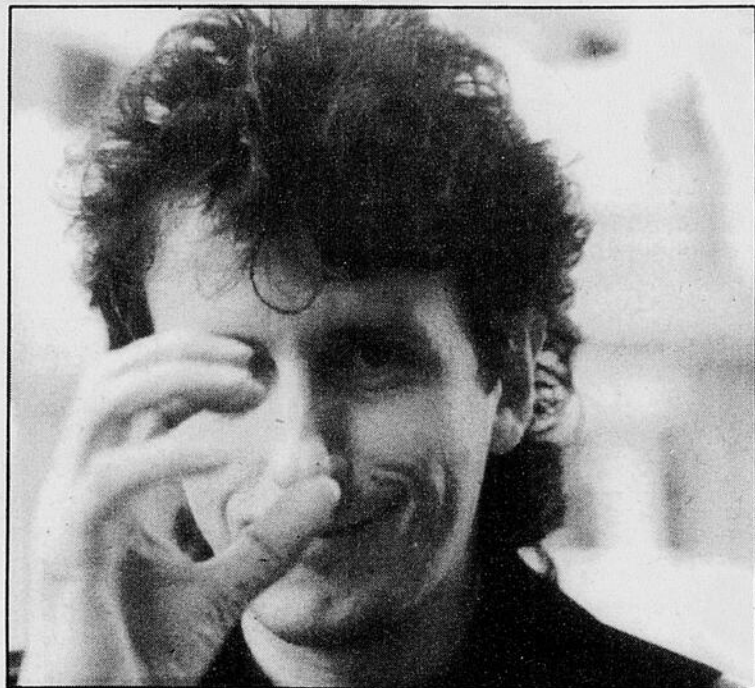
Michel Cusson: le succès en série

Michel Cusson savait-il, en mettant officiellement au monde UZEB, à 19 ans, en 1976, quelque part à Drummondville, qu'il venait de créer le groupe qui deviendrait le plus important ambassadeur du jazz canadien sur la scène internationale? Savait-il, en 1991, quand il a fondé MICHEL CUSSON & THE WILD UNIT, qu'il obtiendrait un succès immédiat confirmé la semaine dernière par l'obtention du Félix de l'album jazz de l'année? «La consécration n'existe pas», dit-il à Rachel Lussier, en page 2. Un grand musicien que celui-là.

Cusson: jouer comme si c'était la dernière note...

□ Trois fois le tour du monde, deux Félix 1992 et un seul soir au Vieux Clocher

portrait



Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Si on pouvait prétendre qu'un musicien, compositeur ou interprète, puisse un jour se rendre aux confins de l'expérience musicale, nul doute que Michel Cusson serait partant, et peut-être bien que Michel Cusson y parviendrait.

«Je n'aurai jamais le temps de tout faire».

À 13 ans, en écoutant Zeppelin, un adolescent prenait option en faveur d'une carrière de musicien.

À 15 ans, il écrivait. Il était guitariste.

Michel Cusson savait-il, en poursuivant des études sérieuses aux États-Unis, au Boston's Berklee School of Music qui a vu défiler notamment les Pat Metheny et Mike Stern, que son rêve de gamin chercheur d'étoiles se concrétiserait tôt?

Savait-il, en mettant au monde UZEB, à 19 ans, en 1976, quelque part dans un illustre lieu inconnu, à Drummondville, qu'il venait de créer le groupe qui deviendrait le plus important ambassadeur canadien sur les scènes du jazz international?

Savait-il qu'à 33 ans, il aurait déjà accompli trois fois plutôt qu'une son tour du monde et qu'il n'en resterait pas là?

Se doutait-il, en 1991, en fondant MICHEL CUSSON & THE WILD UNIT, que la formation, apparentée cette fois au «Big Band» acoustique, connaîtrait un succès immédiat tant auprès de la critique que du public, et que cette réussite serait confirmée dès cette année par l'obtention, dimanche dernier, du Félix de l'album jazz de l'année, de même que par une première tournée du «WILD» outre-mer, en France, en novembre et au printemps prochains?

Savait-il qu'il serait aujourd'hui, à 35 ans, un artiste de premier plan?

Surtout, prendre des risques

Rien que ça et en plus, la conviction qu'il ne faut jamais cesser de prendre des risques.

Et Cusson va dans le sens de sa parole.

Si on lui doit UZEB, si on lui doit le WILD UNIT qui n'a certes pas fini de faire parler de lui, on lui doit aussi plusieurs participations, comme guitariste, à des albums importants tels que ceux, récemment, de Maurane, de Lorraine Desmarais, du «Long courrier de Daniel Lavoie».

Toujours récemment, il a également signé les arrangements de l'album de Paolo Ramos et signé la très belle trame sonore du film de Gabriel Pelletier, «L'automne sauvage», dont on a tiré un disque et grâce à laquelle Cusson est allé rafler son deuxième Félix 1992, celui de l'arrangeur de l'année.

Et quoi encore?

Des musiques thèmes d'émissions de télé, les musiques d'ambiance qu'on entend au Biodôme, Cusson va tous azimuts, toujours fasciné, mais apparemment toujours en contrôle.

«La consécration n'existe pas. Il faut rester à l'affût. Chercher, composer, jouer, pour moi c'est pareil. Le succès est d'abord relié au jeu, mais personnellement, il m'incite surtout à trouver des moyens pour communiquer encore davantage. Ma passion, c'est la créativité».

Un savant, un sensible

Car Cusson est un savant.

En même temps qu'un intuitif.

Un «bolé» de la musique.

En même temps qu'un musicien de coups de coeur.

Seulement, il ne pavoisera pas. Il ne l'a jamais fait.

En entrevue, un homme droit, sans fausses prétentions mais sans complexes non plus, un musicien de maturité et un gars à la sensibilité exacerbée, qui parle de musique comme d'autres parlent de rivières ou de femmes quand ils les connaissent bien.

Un grand musicien que celui-là.

À cause de la maîtrise de son jeu, en raison de la qualité de sa recherche, évidemment, mais aussi parce que Michel Cusson a trouvé sa parole.

«La musique, c'est mon langage. Elle porte ses messages. Je veux que le mien soit sans prétention, mais clair. C'est une question d'émotion, de vision».

Le compositeur affirme que la musique est une arme redoutable, que s'il aime approfondir, il tient aussi à garder une certaine naïveté devant elle, qu'il la veut riche et libre, que l'accès relativement récent à toutes les musiques du monde le force à bouger, qu'en écrivant, il faut arriver à éviter toutes les barrières tout en se rappelant de toutes les lois.

Rien que ça!



Deux Félix 1992 en poches, celui de l'album jazz et celui de l'arrangeur de l'année, sans prétention mais sans complexe, Michel Cusson s'inscrit en force comme l'un de nos musiciens les plus importants. Sa musique est sans frontières: «Le blues c'est mon âme, le rock et sa folie c'est mon corps, et le jazz c'est mon cerveau».

«Il n'y a pas beaucoup de territoires musicaux qui ne méritent pas d'être explorés»

Une guitare en liberté

D'autant plus que le guitariste avoue adorer se coller aux autres disciplines de l'art.

«La danse, le théâtre, le cinéma, l'écriture sont autant de portes ouvertes à la musique».

Cusson sait rassembler. Cusson sait inventer, mais il sait aussi écouter, s'ajuster aux longueurs d'ondes des autres.

«J'ai un grand respect pour l'expression des autres. En écriture,

par exemple, je suis une 'grosse patate'. J'aurais donné un bras pour écrire. C'est comme le théâtre, j'ai même pris des cours, mais j'ai été trop pisseux! Ça me stimule de travailler avec ceux qui savent bien faire autre chose».

À chacun ses audaces.

Travailler, fouiller, trouver le contrepoint juste, appuyer ou mettre en évidence, tous exercices qui lui plaisent tout autant que de s'éclater sur une scène.

«La guitare, c'est un vaste territoire, ça crie, ça chante, ça pleure, c'est doux, c'est énergique, ça défie tous les styles... je manque de mots... la guitare, c'est ma voix».

Et voilà, il a lâché le mot.

Michel Cusson, quand il joue, nous cause pour de vrai et c'est bien pour ça que sa musique, à la fois spontanée et figulée, nous atteint en pleines tripes.

«Je cherche un état de l'esprit qui me fait jouer comme si chaque note était la dernière que je vais jouer».

UZEB et après

UZEB pour Cusson, c'est 16 années de vie jusqu'à ce jour, serties, entre autres bonheurs, de la tournée triomphale de sept mois en Europe, en Asie et au Moyen-Orient en 1990, de 10 albums dont le fameux UZEB World Tour 1990 qu'il a réalisé, du plaisir pas si fréquent d'être prophète chez soi en triomphant au Festival de jazz de Montréal.

«Je ne regrette pas une seule note».

Conscient du fait que la puissance d'un groupe vient du groupe, Michel Cusson n'a jamais crié sur les toits qu'il a écrit les trois quarts des musiques d'UZEB, «plus ce qui est à la poubelle!».

«Ça n'était pas important pour ceux qui nous écoutaient».

D'ici Noël, UZEB, qui n'annonce pas de retour, proposera par ailleurs une intégrale en sept disques laser.

«C'est pour les maniaques».

Cusson, comme Caron, sont

beaucoup allés «voir ailleurs» ces derniers temps.

«C'est toujours sain».

Cusson véritable 'leader' de ce groupe à l'image d'une fusion parfaite?

«Depuis que je suis p'tit gars que j'call les shots».

Entre UZEB et le WILD UNIT, où est Cusson?

«Je veux amener l'UNIT au monde. On y fait une musique plus large, plus acoustique, je pense que je peux aller plus loin que ce que j'ai fait auparavant».

Sommes-nous près des adieux d'UZEB?

«Il n'y a pas de pari à prendre là-dessus. La question reste entière».

Réponses courtes. Franchise mais respect de ses partenaires. Le mystère demeure...

Neuf musiciens sur le qui-vive

Une chose est certaine, aujourd'hui, l'heure est au WILD UNIT. Après les sonorités synthétiques, voici les sonorités acoustiques.

Avec sa bande de neuf musiciens triés sur le volet, dont quatre cuivres, Cusson s'inscrit ici directement dans la lignée de Miles Davis, mais avec une modernité de langage, une esthétique plus rock, dangeusement efficaces.

«Les musiciens ne sont pas à mon service. Parfois ils me suivent, parfois je les pousse, mais chacun a droit à son expression. Nous devons tous être constamment sur le qui-vive».

Le public aussi d'ailleurs!

C'est tantôt tranchant, ailleurs à fleur de peau, souvent très audacieux, toujours inspiré et avec ça, accessible.

Il fallait un Cusson sans frontières pour en offrir autant.

«Le blues c'est mon âme, le rock et sa folie c'est mon corps, le jazz, c'est mon cerveau».

Michel Cusson et le WILD UNIT seront au Vieux Clocher de Magog, ce samedi, un soir seulement. Un show qui déménage, un show intelligent.



Téléphoto par Claude Croisier

Richard Séguin: les quatre Félix de l'authenticité

□ Grand gagnant 1992 à l'ADISQ, l'auteur-compositeur interprète ne prend rien pour acquis

chanson

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

«Les Félix, ça fait partie de tout ce qu'il me faudra oublier, même de très beau, au moment de me remettre à écrire».

Richard Séguin n'est pas particulièrement du type à s'entourer de «glamour».

Il n'a pas de fan club, ne s'impose pas en entrevue si on ne le lui demande pas, n'utilise pas sa famille en otage, fuit la petite presse à potins, déteste ce qui est factice, pratique depuis plus de 20 ans son métier de faiseur de chansons en y mettant chaque fois le meilleur de lui-même, sculpte sa personnalité au rythme de ses voyages intérieurs, refuse de tricher au nom de l'image, se fout des étiquettes qu'on lui accole.

Ça n'a rien empêché.

Au gala de l'ADISQ, dimanche dernier, lui ou ceux qui travaillent avec lui étaient 11 fois en nomination toutes catégories confondues. Séguin a décroché quatre statuettes et Yves Savoie, qui sonorise son spectacle, est allé en chercher une.

Au deux-tiers de la soirée, vers 22 h 00, dimanche dernier, Séguin a donné tout ce qu'il pouvait dans ce qui a été considéré par plusieurs comme l'un des plus beaux numéros du gala.

À cette minute, il n'avait encore rien remporté.

Puis, les choses se sont précipitées au cours de la dernière heure, celle où il se passe des choses importantes.

D'abord, il y a eu le Félix de l'album pop-rock de l'année.

Ensuite, celui du meilleur spectacle d'auteur-compositeur, interprète, suivi de celui d'interprète masculin de l'année et, en toute fin de soirée, il raflait le Félix de la chanson la plus populaire de l'année avec «Aux portes du matin».

En salle, artistes et membres de l'industrie lui offrent une ovation debout.

Quatre fois sur le podium. C'était 'l'année Séguin'.

Comme il y a eu l'année Reno, l'année Marjo...

«C'est un beau cœur à cœur. Une telle reconnaissance concrétise un statut et on en a toujours besoin. Rien n'est jamais acquis. Ça ne change pas la qualité des chansons, mais je pense que ça les rend plus lumineuses».

L'homme qui doute et qui ose exprimer qu'il doute a connu un répit.

L'homme qui doute ne s'assied pas pour autant sur des certitudes. Loin s'en faut.

L'accord du public celui de l'industrie

Au cours cette semaine, après avoir été sollicité de gauche et de droite, Richard Séguin a trouvé

moyen de faire son tour à sa maison de St-Venant, de venir un soir à Sherbrooke aussi, histoire de faire plaisir à un ami de longue date à l'occasion d'un anniversaire.

«Je ne voudrais jamais avoir à me rendre compte que j'ai décroché de ce qui est essentiel».

Il se présente fatigué, mais détendu, disponible.

Serein, mais déjà à l'affût.

Vaguement grisé — il y a de quoi — mais conscient.

Deux reconnaissances attribuées par l'industrie, deux autres par le public, ça n'est pas mince hommage.

«C'est ce qui m'a le plus touché. Être reconnus par nos pairs à quelque chose de valorisant, être reconnus par le public à quelque chose de stimulant. Maintenant, je reprends la route».

Richard Séguin sera ce samedi, avec sa bande, au Centre culturel de Drummondville et le 27 novembre, il sera de retour à la salle Maurice O'Bready. À ce jour, plus de 150 présentations du spectacle «Aux portes du matin», qui avait été «cassé» en octobre 1991 au Vieux Clocher de Magog, ont été offertes avant qu'il soit consacré 'Spectacle de l'année' par l'ADISQ.

Refuser le désespoir

«J'ai oublié de dire que j'étais tributaire de toute une lignée de chanteurs et de chanteuses».

...?

«...!»

Silence.

Regard qui plonge en coup droit.

Éclat de rire.

«Est-ce que je m'enlève du poids en parlant du succès de l'équipe?»

On lui répondrait oui qu'il n'en changerait pas.

Car Séguin, leader naturel, connaît la valeur de son monde, n'est pas du genre à cacher leur étoile.

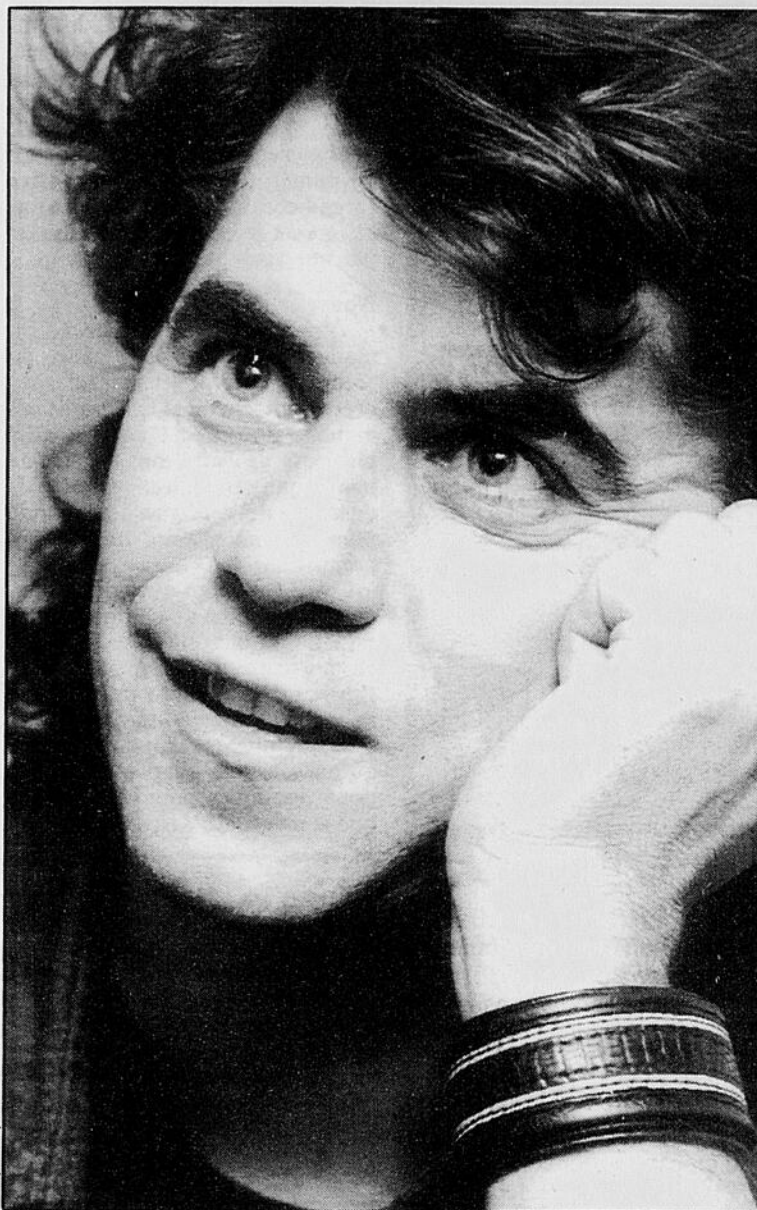
Il est question notamment du travail «incroyable» (Séguin sic) d'Hélène Dalair aux arrangements.

Par ailleurs, le chanteur ne croit pas que ce soit par hasard qu'«Aux portes du matin» ait été la chanson lauréate.

«Je pense qu'il faut réagir de l'intérieur aux crises extérieures. C'est pour ça que j'ai écrit cette chanson, d'abord pour moi. Elle est écrite à la première personne, je ne suis pas un 'preacher', je n'ai pas de solution non plus. Mais je refuse de me rallier au désespoir des anarchistes».

Refuser de se taire

C'est aussi parce qu'il pense qu'il y a pas mal de gris et beaucoup de noirceur dans la société qui est la sienne; parce qu'il a eu envie de contrer ce qu'il appelle ses «hontes» de l'attitude humaine



Téléphoto par Claude Croisnière

quand il s'agit de racisme par exemple; parce qu'il s'inquiète de la solitude des autres, parce qu'il respire mal dans la peur que Richard Séguin a écrit «Aux portes du matin» et qu'il a conçu son spectacle autour de réalités qu'il ne veut pas taire mais, en y ajoutant l'espoir, l'énergie, une certaine lumière.

«Je voulais absolument que ce show soit ensoleillé, je voulais dire que l'enthousiasme est une denrée nécessaire. Je voulais qu'on se sente tous et toutes portés par quelque chose... et je pense que ça a marché!»

Et le 'milieu' a parlé des discours «songés» de Séguin.

Et l'industrie a dit à Séguin que son show était celui de l'année, le public lui a dit que sa chanson était la plus belle.

«Je sais que je ne fais pas l'unanimité, que mon discours 'songé' en fait rire. D'la marde!»

Enfin un gros mot.

Sympha Séguin, mais pas con.

«Je sais que je vais continuer à fatiguer du monde, mais je pense qu'il faut se donner le droit de réfléchir de temps en temps. J'aime l'humour, je pense que je sais rire, mais il me semble que parfois, on peut s'accorder autre chose!»

Demain

Et bien sûr la tournée sera prolongée, après quoi fidèle à sa théorie du «chevreuil qui entre dans son bois quand il voit trop les lumières de l'autoroute», il se retirera pour écrire.

«J'ai besoin de cette solitude. J'ai besoin de m'effacer jusqu'à ce que je sois à nouveau en manque du public. Et ça n'a rien à voir avec la sympathie que je lui porte. Pour moi, c'est le seul moyen d'être toujours vraiment présent quand je suis là.»

Un an?

Deux ans?

À voir.

Un album réalisé ailleurs qu'en studio?

«J'ai toujours été à l'étroit dans un studio. Quand je vois la réaction des gens, en salle, je me demande si le disque, en soi, n'est pas réducteur».

Faut-il sous-entendre une surprise?

«J'ai des idées qui me trottent dans la tête. Il n'y a rien de finalisé».

«Double vie», «Journée d'Amérique» et «Aux portes du matin» ont tour à tour été décrétés albums de l'année.

«Cela ne me donne pas le droit de fausser la réalité de mon écriture ni la réalité de qui je suis».

Tant qu'il en ira comme ça...

ON EN REDEMANDE!

MARIE-LISE PILOTE

VENDREDI 30 OCTOBRE 20 h
ACHETEZ AU 820-1000

MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAU

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
Videotron
LaTribune
CITE 102.7 FM ROCK-DÉTENTE
CHLT 63AM
TÉLÉ 7
Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Après 5 ans, «Safarir» révèle ses origines huppées

humour

Pierrette ROY

«Cinq ans et encore toutes ses brochures!».

C'est le slogan, dans le plus pur style qu'on lui connaît, qu'a choisi le magazine d'humour «Safarir» pour fêter, cet automne, son cinquième anniversaire de fondation.

Car, c'est en octobre 1987 que le premier numéro de ce magazine conçu et réalisé à Québec, apparaissait sur les tablettes des kiosques à journaux et, depuis, sa po-

pularité n'a cessé de croître jusqu'à le classer, depuis un an et demi, selon la maison ABC, comme le deuxième mensuel le plus vendu en kiosque au Québec, après «Coup de pouce».

Avec un tirage de 80 000 copies, entre 8 et 10 000 expédiées sur abonnement et les autres vendues au numéro, le mensuel «Safarir» entend continuer sur sa lancée par différents projets d'envergure et par une visibilité accrue.

Nouvelle visibilité

Présents à Sherbrooke la semaine dernière, dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, des représentants du magazine n'ont pas manqué de prendre contact avec plusieurs de leurs fans, en même temps que rencontrer les médias, question de souligner en grande pompe l'anniversaire qu'ils célèbrent.

Car il faut dire que, depuis ses débuts, l'équipe de «Safarir» s'est faite plutôt discrète en ce domaine et que cette première démarche s'inscrit pertinemment dans la nouvelle stratégie du magazine. C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'on y a créé un poste de relations publiques pour veiller à ce que le mensuel s'assure d'une pré-



Eric Cantin

sence accrue dans le milieu.

«Au départ, «Safarir» est une initiative universitaire, explique le directeur des relations publiques, Eric Cantin. Car, dans le cadre d'un cours en administration à l'Université Laval, Sylvain Bolduc avait à créer une mini-entreprise et a eu l'idée d'un projet-pilote d'une bande dessinée d'humour.»

S'inspirant du magazine améri-

cain «Mad» mais développant un humour qui, dès le départ, s'est voulu plus subtil, misant davantage sur les jeux de mots que sur la vulgarité, le premier numéro de «Safarir» différait beaucoup, avec son élaboration plutôt limitée, ses caricatures en bande dessinée et son impression sur papier journal, du magazine que l'on connaît actuellement.

Équipe enrichie

Mais la publication a pris son véritable essor au troisième ou quatrième numéro, alors que l'on a eu l'idée d'embaucher un scénariste en la personne de Michel Morin, l'un des trois membres de «La jungle en folie» du réseau Radiomutuel.

«Cette présence, puis celle notamment des Yvon Landry ou François Massicotte par la suite, a apporté un nouveau dynamisme et une nouvelle qualité à notre revue et, surtout, son erre-d'aller.»

Et pour l'équipe, le succès du magazine tient d'abord bien sûr à la qualité au niveau de ses interventions, qui se veulent diversifiées, mais aussi et surtout au très large éventail de la clientèle touchée.

Car, si le profil du lecteur type de «Safarir» est l'adulte de 27 ans, possédant une certaine éducation et un revenu annuel de 44 000 \$, il s'avère que la publication touche également un tout jeune public, celui des 10-15 ans, qui manifeste à son endroit un engouement réel comme on a pu le constater notamment au Salon du livre.

«Ce lecteur est un véritable groupe de «Safarir» et j'ai vu plusieurs enfants pleurer au kiosque parce que leur maman ne voulait pas les abonner, note Cantin. Ils vivent le même phénomène qu'avec leurs idoles de la chanson. Ce n'est pas là notre public cible mais cela nous prouve que nous offrons un produit qui peut intéresser tous les âges.»

Projets

Une garantie sur laquelle s'appuie d'ailleurs l'équipe pour générer plein de nouveaux projets, maintenant qu'on a acquis la vitesse de croisière, comme de réaliser le programme «Les nouvelles aventures de Courtemanche» inséré dans le numéro d'octobre pour promouvoir la tournée de l'humoriste québécois, de lancer, en novembre, une série inédite de cartes de hockey humoristiques, et de réaliser les scénarios d'un album de bande dessinée mettant en vedette Michel Courtemanche, un projet mis de l'avant par les éditions Dargaud et qui est voué à une diffusion internationale.

Et dans cet esprit, chez «Safarir», on est réaliste et on ne vise pas pour la revue une diffusion européenne, conscient que les têtes de turc ont une saveur plutôt locale. On est cependant confiant qu'il est encore possible d'intensifier la percée dans le marché québécois, ce à quoi les prochains mois seront employés.

PROGRAMMATION

92
93

LE QUATUOR À CORDES PENDERECKI SAMEDI 24 OCTOBRE



CE SOIR

Au programme: Haydn, Beethoven,
Penderecki, Peters, Shostakovich.

Fondé en Pologne en 1981, ce quatuor est considéré l'un des meilleurs sur la scène internationale.

"Ils ont joué à la perfection...intenses, passionnés et justes."

(The Register Guard, Oregon)

"Gracieux, animé...une performance convaincante".

(The Houston Post)

"Un quatuor de classe mondiale."

(The Milwaukee Sentinel)

Ce spectacle est commandité par:

CHLT 63AM

CITE
102,7FM
ROCK-DÉTENTE

LaTribune

usp
Les Industries USP

Dumont
Vins et spiritueux

ESSAÏM
Valérie Courchesne
Lennoxville
46126

THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

LENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:
322-9692

LES
TROUVAILLES
AVEC NOS
MAINS

- Bibelots
- Jouets
- Artisanats

Fait(s) et vendu(s) par des
personnes handicapées

VENEZ VOIR NOS
SPÉCIAUX
AVANT NOËL

Toujours aux Grandes Fourches,
maintenant dans l'entrée principale

563-8777

47110

Les Auteurs Estriens 1992 des Éditions Triptyque



Gérald Côté
LES 101 BLUES
DU QUÉBEC
(essai et
anthologie)



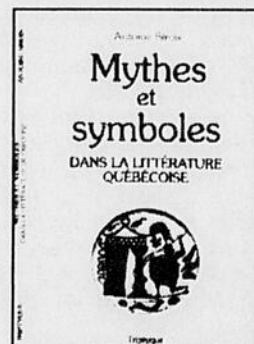
Huguette O'Neil
BELLE-MOUE
(RÉCIT)
Prix Gaston-
Gouin 1992



Jeanne
Painchaud
LE TOUR DU
SEIN
(scrapbook)



Aurélien Quintin
CHRONIQUE DU
RANG IV
(roman)



Antoine Sirois
MYTHE ET
SYMBOLES DANS
LA LITTÉRATURE
QUÉBÉCOISE
(essai)

Disponibles en librairie
Pour tout renseignement: 837-2004

47069



Pierrette Roy

Un premier roman tout plein d'émotions

«Si j'écris ce livre, c'est que je ne veux pas que la solitude me brise, qu'elle ait raison de moi.

«La solitude, c'est très bien, c'est comme le journalisme. Je dirais même que c'est merveilleux, mais à condition qu'on en sorte.

Cet extrait de la préface du tout premier récit de la journaliste Francine Dufresne, «Solitude maudite» que viennent de publier les éditions Sedes, situe bien la démarche de l'auteure et ce dont elle nous entretiendra tout au long de ces 182 pages, car c'est là un ouvrage où les événements tiennent fort peu de place à côté des émotions, et où l'écriture journalistique cède franchement le pas à l'écriture passion.

* * *

Et, dans cet exercice à travers lequel on sent et on sait la femme et la journaliste se mettre complètement à nu, on constate l'urgence de prendre véritablement la Parole, une première fois et au je, ce récit s'apparentant de toute évidence à une sorte de journal intime.

Il faut assurément une énorme dose de courage pour ainsi livrer son cœur et ses émotions et Mme Dufresne démontre ici, sans l'ombre d'un doute, qu'elle en possède beaucoup.

L'entreprise aurait pu même risqué d'être qualifiée d'exhibitionniste si elle n'avait procédé, en même que d'une sorte d'urgence, d'un besoin profond de communication et même de communion avec ces lecteurs potentiels qui, au creux de leur cœur et de leur âme, sont appelés à recevoir ces confidences. Ce que personne ne pourra faire, assurément, sans beaucoup d'émotions.

On peut s'étonner toutefois quelque peu que pour un être cher qui a, semble-t-il, pris autant de place dans sa vie, la grand-mère de la narratrice n'apparaisse qu'en toute fin du récit (à la page 134 seulement), à la veille de sa mort, et j'ai personnellement regretté que l'auteure n'ait pas trouvé le moyen de nous présenter plus rapidement et longuement la relation privilégiée qu'elles nourrissaient toutes deux.

* * *

Cependant, Francine Dufresne aborde ici avec lucidité et sensibilité une question encore fort peu abordée, me semble-t-il, dans notre littérature et qui est celui du manque lié au fait de ne jamais avoir enfanté, un thème qui saura assurément rejoindre bon nombre de femmes, et de façon toute particulière celles pour qui la maternité était incompatible avec la carrière.

Excellente conteuse qui manie habilement les mots pour nous offrir son cœur écorché vif, Francine Dufresne veut «se souvenir puis faire la boucle avec le passé pour mieux recommencer».

Ce que nous lui souhaitons et nous nous souhaitons de tout cœur dans une prochaine publication et, pourquoi pas, dans une œuvre de fiction?

Nouveau catalogue disponible

Le Service des droits d'auteurs de la Société Radio-Canada vient de faire paraître une nouvelle édition, mise à jour, de son catalogue de Radio-Documents, qui contient la liste et la description de quelque 800 émissions présentées aux radios AM et FM de Radio-Canada, et regroupées en séries.

Cette initiative, en place depuis 1975, permet aux amateurs de commander les transcriptions et parfois les enregistrements de certaines émissions ou séries qu'ils aimeraient lire ou réentendre.

On peut commander le catalogue Radio-Documents au Service des droits d'auteurs de la Société Radio-Canada, C.P. 6061, Succ. A, Montréal, H3C 3A7.

- Tableaux
- Dubreuil
 - Dufour
 - Gingras
 - Modeste
 - Labelle
 - L'Archevêque
 - Genest
 - Gamache
 - Karacsony
 - Boka
 - Lapointe
 - Dumas
 - Carette
 - Turgeon
 - Valery
 - Gransow
- Gravures
- Tanobé
 - Richard
 - Lecor
 - Masson
 - Cheniakin
 - Cosgrove
 - Dali
 - Iacurto
 - Derouin
 - Pellan
 - Coutaud
 - Gingras
- et plusieurs autres...

les
petits
frères
des
Pauvres



GRANDE VENTE
DE TABLEAUX
ET DE GRAVURES

LIEU: CENTRE D'EXPOSITION
LÉON-MARCOTTE
salle LOUIS ST-LAURENT
222, rue Frontenac
Sherbrooke

DATE: Samedi 24 octobre
Dimanche: 25 octobre 1992
HEURE: 10 h à 17 h
INFORMATIONS: 821-4411

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

LA MAISON CASSEE

de Victor-Lévy Beaulieu avec Aubert Pallascio, Béatrice Picard, Linda Sorgini, Roger Léger.

MARDI - 10 NOVEMBRE - 20h

Pour Maxime, le père, la succession est à jamais perdue. Son fils, Camille, est une déception. Il le trouve faux, sans «francheté». Alors que le père a déboisé des terres pour cultiver, Camille reboise, effaçant ainsi l'héritage. Mais l'incapacité du père est grande, elle aussi. Sa fille, Bélangère, en a été traumatisée. Une scène lointaine continue de les hanter tous trois. Cette maison «cassée» dont Maxime vend presque tous les restants à l'enchère, cette terre abandonnée reste le signe d'un échec.

Achetez au 820-1000 Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Une collaboration de: CITE 102.7 FM, La Tribune 63AM, TÉLÉ 7, CITE 63AM 47103

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

DÉCROCHE-MOI la lune!

de Lawrence Roman

MICHEL FORGET
SOPHIE CLÉMENT
CAROLINE CLAVEAU
GUY JODOIN
LUC ROY
DENIS TRUDEL
Mise en scène
MONIQUE DUCEPPE
Adaptation
CLAUDE FOURNIER

MARDI 3 NOVEMBRE
MERCREDI 4 NOVEMBRE
à 20 h

Hélène et Georges ont élevé 3 garçons âgés entre 19 et 30 ans. Le plus jeune quitte finalement le logis familial pour aller étudier à l'Université de Toronto. Le couple se retrouve enfin seul. Mais leur solitude ne dure que quelques heures... leurs 3 fils rappellent un à un. Après différents revers de fortune, ils envahissent le foyer conjugal avec leurs problèmes. Georges va tenter de «décrocher la lune» pour retrouver l'intimité avec sa bien-aimée.

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 24 octobre 1992

Richard Niquette, un passionné des thrillers

Il signe les textes, la mise en scène et joue un rôle dans une activité de type «Meurtre et mystère» le 31

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

PATRICK BRUEL

EN CONCERT

AU PALAIS DES SPORTS
LE SAMEDI 14 NOV. À 20h

Billets en vente le samedi 3 octobre dès 9 h au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke et au Palais des sports. Achetez au 821-5850

A tout à l'heure

Avec la collaboration de

TELE 7 LaTribune

Pierrette ROY

On le verrait très bien tenir le rôle du fameux Hercule Poirot, ce personnage célèbre des romans d'Agatha Christie, et ce serait d'ailleurs son rêve de le jouer un jour sur la scène ou à l'écran, bien qu'il avoue se sentir davantage d'affinités avec Miss Marple, le pendant féminin de Poirot. Mais, il ne peut s'en défendre, le comédien Richard Niquette confesse bien humblement une passion dévorante pour les thrillers, et tout particulièrement pour Agatha Christie et Stephen King en littérature, et Alfred Hitchcock au cinéma.

théâtre

Il ne faut donc pas s'étonner si, en cours de route, sa carrière a pris une voie toute particulière et l'orienté de plus en plus vers les activités de type «Meurtre et mys-

tère» dont il ne fait pas que signer les textes mais également la mise en scène tout en assumant un rôle dans la distribution, en l'occurrence ici celui du détective qui mène l'enquête.

Humour et mystère

D'ailleurs, les productions au nom évocateur d'Agatha qu'il a mises sur pied se produiront le samedi 31 octobre prochain, avec la jeune troupe sherbrookoise Le Placard, dans le cadre d'une activité bénéfique «Meurtre et mystère», organisée au profit de la troupe spécialement à l'occasion de l'Halloween.

Et c'est au Centre Expo-Sherbrooke que sera présentée «La valse des vampires», qui fera appel à neuf comédiens dont quatre de la troupe sherbrookoise, que l'on a intégrés à la production que signe Niquette.

L'un des membres de la troupe, Richard Lacroix, explique que l'on souhaitait organiser ce type d'activité et que le manque d'expertise sherbrookoise, à ce niveau, a amené le groupe à faire appel à cette compagnie de productions.

«C'est là le spectacle le plus gros et le plus compliqué que j'aie eu à écrire car on y retrouve d'abord neuf personnages, mais également parce que ceux-ci jouent également un autre personnage, à l'intérieur d'un événement-bénéfice au profit des enfants abusés, explique Niquette. C'est là le prétexte que j'ai choisi pour une soirée d'Halloween sous le thème de Dracula.»

À venir: **PARTY D'HALLOWEEN**
31 OCTOBRE

EXPOSITION D'ANTIQUITÉS 7 ET 8 NOVEMBRE

Judi à partir de
Table d'hôte 2 pour 1 10⁹⁵\$

Huberge
Le falot

Dimanche
Brunch
2 pour 1
13⁹⁵\$

avec cette annonce taxes en sus

117, chemin du Lac d'Argent, Eastman (514) 297-3566

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

gilles vigneault

LE NORD-EST

VENDREDI 13 NOVEMBRE À 20 h

DE RETOUR D'EUROPE, PRÉSENTE EN AVANT-PREMIÈRE.

Une collaboration de:

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

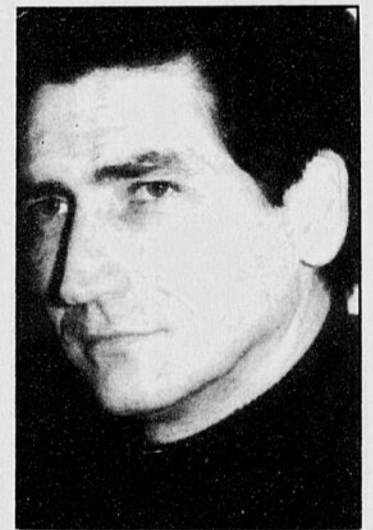
LaTribune

TELE 7 CHLT 63AM

Achetez au 820-1000

SIMON IOG

L'ÉNERGIE MUSICALE



Richard Lacroix de la troupe Le Placard.

L'auteur et metteur en scène ne cache pas, d'ailleurs, l'analogie qui existe entre sa pièce et le film «Le bal des vampires» de Polanski, et promet beaucoup d'humour.

Une étiquette collante

Un genre avec lequel, d'ailleurs, le comédien est très familier tout particulièrement au théâtre, et qui l'amène, lui le premier, à déplorer un peu d'y être confiné.

«C'est une image dont j'ai du mal à me départir car il m'appa-

SUITE à la page 7

SUITE de la page 6

raît évident qu'un bon comédien doit pouvoir faire tous les types de rôles.»

Mais cette étiquette tient certainement en partie à l'allure bonhomme de l'individu, en même temps qu'à sa personnalité de joyeux luron — «je suis un gars de party» dira-t-il de lui-même — qui dit adorer le public.

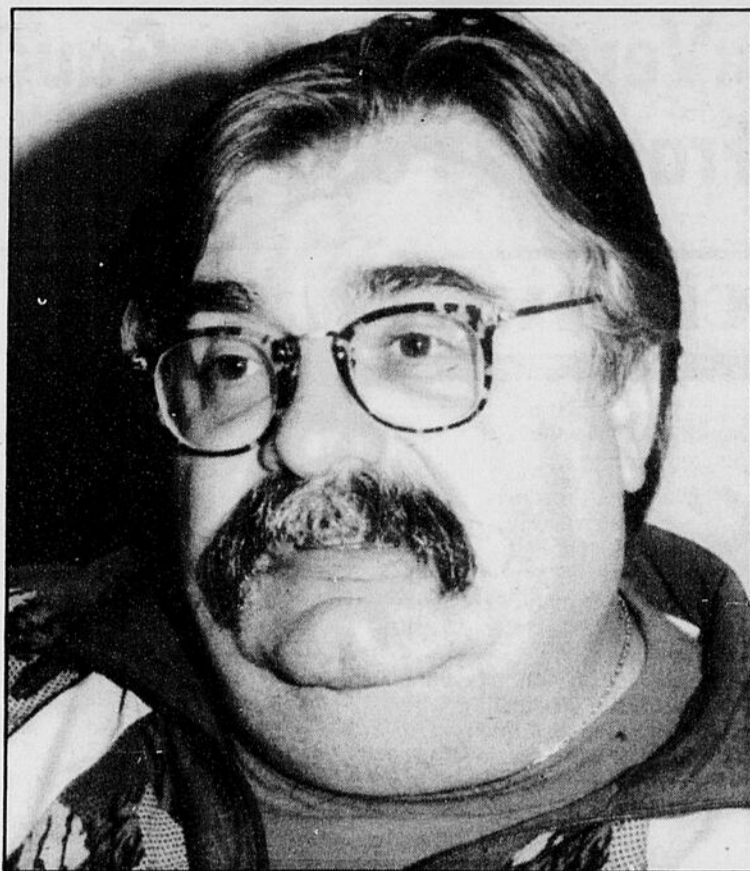
«C'est extrêmement plaisant de jouer parmi le public parce qu'à un moment, on en arrive à se prendre vraiment au sérieux. C'est pour moi une véritable partie de plaisir et un clin d'oeil intéressant.»

Cependant, il reconnaît que la télévision a réussi, jusqu'à maintenant, à lui permettre de jouer sur d'autres registres comme dans ce rôle de Denis Riendeau, le mari de la bonne des De Bray dans «L'or du temps» qui, nous apprend-il, aura à vivre au cours des prochains mois des moments particulièrement dramatiques et remplis d'émotions.

«C'est là un rôle très exigeant pour moi, surtout ces temps-ci, car il m'amène à me documenter beaucoup. Mais cela me permet de vivre un autre type d'expérience, ce qui me passionne.»

Diversifier les expériences

Car, le comédien est animé d'un engouement tel pour tous les



aspects du métier qu'il pratique qu'il s'applique à diversifier ses expériences au maximum et que, pour lui, prendre des vacances c'est faire autre chose.

Et, c'est dans cet esprit justement qu'il partage sa carrière presque à moitié entre le Québec et la France — il a joué plusieurs fois au Festival d'Avignon et a monté deux soirées «Meurtre et mystère»

à Paris —, tout en jouant régulièrement au théâtre d'été, chez nous, et en écrivant de façon de plus en plus soutenue depuis deux ans.

De plus, il vient de se frotter à une toute nouvelle expérience en écrivant pour le chanteur Robert Leroux six des huit textes qui composeront le nouvel album qui sera enregistré dans 15 jours et qui devrait sortir après les Fêtes.

«En France, je suis vu d'abord comme un homme de théâtre et on m'invite à tenir des types de rôles que l'on ne m'offrirait pas ici. Mais, il n'est absolument pas question que le p'tit gars de St-Aimé s'exile définitivement.»

Richard Niquette: pour moi, prendre des vacances, c'est faire autre chose.

EXPO-VENTE

des oeuvres de plus de 100 artistes et artisanes à la polyvalente anglaise de Richmond située sur la rue Armstrong à Richmond.



Le samedi 24 octobre de 10 h à 18 h

Le dimanche 25 octobre de 10 h à 16 h

Admission gratuite

47330

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
70263945 49638682
45081060 14613534
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31009



Au Four à Bois

**TABLE D'HÔTE
1950\$**

Paupiette de saumon
fumé aux poireaux
ou
Huitres natures
ou
Salade d'épinards,
«vinaigre framboise»

Potage

Mignon de boeuf grillé
aux cinq poivres fini
à la double crème

Accompagnements:
Gratin Dauphinois
Jardinière de légumes

Fettucini aux fruits de mer,
sauce rose

Suprême de volaille,
sauce estragon

Accompagnements:
Gratin Dauphinois
Jardinière de légumes

Entremets
Renservé crème caramel
ou
Sorbet maison
ou
café ou thé

Musicien le samedi soir

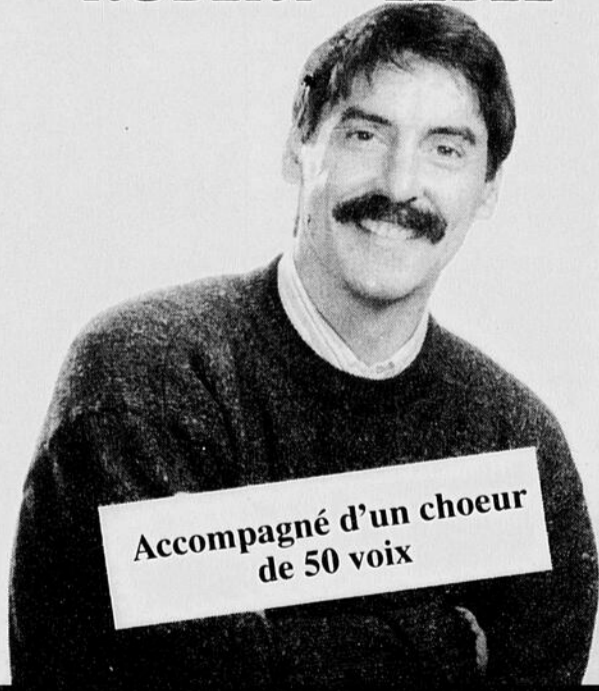
Spécial du midi à **525\$** | Réservations: **822-2722**

Au Four à Bois

3025, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-2722

3025, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-2722

**RÉCITAL
ROBERT LEBEL**



Accompagné d'un chœur
de 50 voix

Samedi - 31 octobre - 20 h

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000 et du Théâtre Centennial
Prix populaire: 8,00\$ (siège réservé)

aussi en vente
aux guichets
du Palais des sports

46555

25 000 personnes en délire les ont applaudis au Festival de Jazz de Montréal



**Une aventure tzigane avec
5 musiciens époustouffants !**

Une recherche musicale très poussée

BRATSCHE

La liberté du jazz dans la musique tzigane

LE SAMEDI 24 OCTOBRE, à 20 h 30

Achetez au 820-1000
Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Collaboration de:
LaTribune
CITE
TELE 7

Une commandite de:
Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

Vidéotron

45930

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR 14 À 17 ANS: 5.50\$

SAMEDI ET DIMANCHE À 12 H 30
 FILM À 99¢: "L'HOMME D'ENCINO"

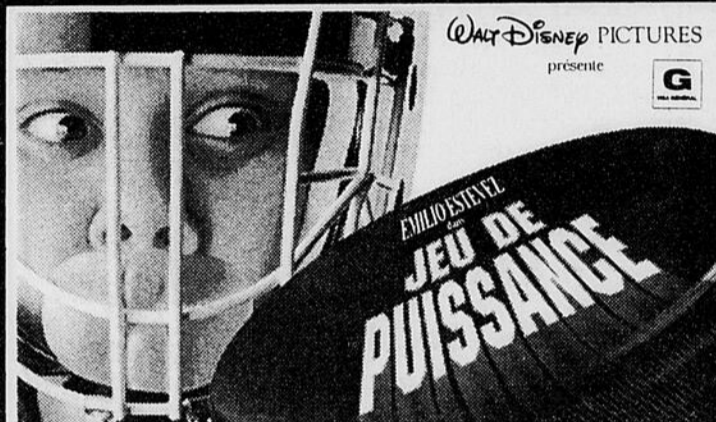
GÉRARD DEPARDIEU
1492
 CHRISTOPHE
 COLOMB

13 ANS +

VERSION FRANÇAISE

UNE COMPAGNIE DE
 PARAMOUNT COMMUNICATIONS

SAM. ET DIM.: 2H30, 5H30, 8H30. - SEMAINE: 8H30



SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15-SEMAINE: 7H15

**CONSENTING
 ADULTS**

VERSION ORIGINAL ANGLAISE

TOUS LES
 SOIRS
 À 9H20

13 ANS +

- LION D'ARGENT
- PRIX FIPRESCI DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
- PRIX PASINETTI À EMMANUELLE BÉART
- CIAK D'ORO POUR LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE

"UN TRÈS BEAU FILM INTIMISTE AVEC DES ACTEURS FABULEUX
 SUR UN FOND DE SONATES ET TRIO DE RAVEL."

-Huguette Roberge, LA PRESSE

"MUSIQUE ET DÉSORDRE AMOUREUX SE RÉPONDENT, SE
 CONFONDENT EN UNE RARE HARMONIE."

-Odile Tremblay, LE DEVOIR

Daniel Auteuil

Emmanuelle Béart

André Dussollier

un film de
 Claude Sautet



CHLT 63AM

SAM. ET DIM.: 12H45, 2H50, 4H55, 7H00, 9H05
 SEMAINE: 7H00, 9H05

47487

«Versailles Rive Gauche», du Français Podalydès, un bonheur!

cinéma

Une critique de Pierrette ROY

C'est un tout petit film de rien du tout, à peine 47 minutes, mais qui, sans prétention aucune à partir d'une histoire dont la banalité a de quoi étonner, sait nous ravir au plus haut point.

Premier film du réalisateur français Bruno Podalydès, «Versailles Rive Gauche» que présente à compter de cette fin de semaine la Maison du cinéma, a déjà mérité plusieurs prix lors de festivals de cinéma, dont le Prix du jury et le Prix de la critique au Festival de Chamrousse 1992. Ce n'est pas là toujours un gage de garantie mais, dans le cas qui nous occupe, peut susciter suffisamment de curiosité pour éveiller l'intérêt.

Quel bonheur que ce moyen métrage en apparence bien anodin qui, à partir de l'idée de base d'un petit souper intime entre un Versaillais et une Parisienne qui se sont rencontrés à peine deux jours plus tôt et qui désirent faire plus ample connaissance, se transforme en véritable vaudeville rempli de chassés-croisés, de quiproquos, de malentendus, que vient intensifier une exigüité des lieux tout à fait unique.

Mais, au-delà de cette rencontre, il faut aussi avoir en tête que «Versailles Rive Gauche», c'est aussi une gare en France, et que la proposition qui est ici offerte n'est pas sans s'apparenter de la plus amusante façon à une salle de pas perdus de gare, avec ses va-et-vient et son affluence, et provoquer inévitablement le rire lorsque le tout se déroule dans un minuscule studio de cent mètres carrés où évoluent pas moins de douze personnages.

Comme une pièce de théâtre

Plein de fraîcheur et d'allant, ce film ressemble étrangement à une pièce de théâtre, l'action se déroule essentiellement en un seul lieu et au cours d'une seule nuit, mais le réalisateur a su lui insuffler ce qu'il faut d'énergie, de vivacité et de rebondissements pour garder un rythme alerte, voire même trépidant.

Et le spectateur qui assiste, pas vraiment impassible tout de même —puisqu'il rigole beaucoup— mais sans pouvoir changer quelque chose à ce rendez-vous manqué avec l'amour, peut-être, entre Claire et Arnaud, n'est pas sans se sentir bien malheureux pour ce dernier qui, à plusieurs égards, n'est pas sans nous rappeler l'amoureux timide, éconduit et pitieux qu'était l'Antoine Doinel de Truffaut.

Dédiée à Hergé —d'ailleurs, les personnages qui y apparaissent pourraient sortir tout droit d'une



Arnaud (Denis Podalydès) et Claire (Isabelle Candelier), au cours du seul moment d'intimité que leur procurera le rendez-vous galant qu'ils se sont donné.

aventure de Tintin par leur couleur pittoresque—, cette comédie rafraîchissante met en scène des comédiens qui ont surtout oeuvré au théâtre et donc, sont peu connus des cinéphiles, comme Denis Podalydès (le frère du réalisateur et qui a aussi collaboré aux dialogues), Isabelle Candelier, Philippe Uchan et Michel Vuillermoz, notamment, mais qui se révèlent tout à fait performants.

En complément de programme

de ce moyen métrage, on présentera la production de l'Office national du film «Un amour naissant», un premier court métrage de fiction pour Dorothy Todd Hénaut qui s'était déjà fait connaître avec son film sur la pornographie «C'est surtout pas l'amour».

Avec Alain Zouvi et Marie-Hélène Berthiaume, ce film raconte l'amour naissant entre une femme très sensuelle et très enceinte, et un gars sensible.



«Consenting Adults»

Le tout nouveau film d'Aian J. Pakula, «Consenting Adults», que la critique a qualifié de suspense très efficace, est actuellement à l'affiche, en version originale anglaise, au cinéma du Carrefour de l'Estrie. Il met en vedette Kevin Kline et Kevin Spacey, de même qu'Elizabeth Mastrantonio et Rebecca Miller.

À l'affiche: excellence, violence et référendum

television

Presse Canadienne

Gaston L'Heureux anime le GALA EXCELLENCE DE «LA PRESSE» 1992 diffusé en direct, de l'amphithéâtre Bell, à Radio-Canada, dimanche, 20 h 30. L'événement réunit 52 hommes et femmes, qui se sont distingués dans différents champs d'activité au cours de l'année (1991-92).

Un jury composé de huit recteurs d'universités, présidé par le Dr Hugh Scott, aura déterminé la «personnalité de l'année» dans cinq catégories. On profite de l'occasion pour rendre hommage à l'ex-maire Jean Drapeau qui présida aux destinées de Montréal pendant près de 30 ans.

L'insidieuse violence psychologique

«Ma mère ne faisait pas ça de cette façon...» Cette petite phrase peut sembler anodine mais d'elle, origine pour bien des femmes, l'escalade de la violence psychologique dont elles finissent par être victimes. Cinq d'entre elles racontent leurs déboires à PARLER POUR PARLER, vendredi, 22 h 00 à Radio-Québec.

À l'unanimité, on dira que la violence psychologique est pire que la violence physique parce que les femmes qui la subissent ne portent pas de marques physiques des torts infligés et qu'on risque donc de ne pas croire en leur malheur. Par contre, les conséquences d'une perpétuelle critique négative de la part du conjoint sont désastreuses.

Au fil des années, les femmes, soumises à un tel conditionnement, perdent inexorablement leur estime de soi, se croient défi-

nitivement mauvaises et ce n'est que le désespoir de satisfaire un jour un mari si exigeant ou la crainte que cette violence verbale ne débouche, en fin de compte, sur la violence physique qui forcent les femmes à réagir.

Soirée référendaire
Lundi, dès 19 h 30, Radio-Canada s'ajuste à la soirée référen-

daire en présentant D'HEURE EN HEURE, animée par Céline Galipeau, et qui a pour but de donner un aperçu de toute l'organisation que suscite un tel événement. Puis, à 20 h 00, on enchaîne avec RÉFÉRENDUM 92 où Bernard Derome mènera le bal

jusqu'à minuit, en donnant la parole à l'éventail de journalistes, d'analystes, de commentateurs disséminés un peu partout au Canada. Notons que les réseaux TVA et Radio-Québec consacrent également cette soirée à divulguer les résultats du scrutin.

Maintenant analyste attiré au

hockey de TVA et coanimateur de l'émission radiophonique «Les amateurs de sports» à CKAC, Michel Bergeron, dit Le Tigre, est l'invité de Lise Payette à TÊTE À TÊTE, dimanche, 20 h 30, à TVA. La discussion porte sur sa vie, son épouse, ses enfants, sa maladie, son caractère.

LA MAISON DU CINÉMA
63 rue King Ouest

TROIS HEURES TRENTÉ DE GRAND SPECTACLE!
GÉRARD LANVIN BÉATRICE DALLE



LA BELLE HISTOIRE

LE PLUS MUSICAL DES FILMS DE
CLAUDE LELOUCH

TOUS LES SOIRS: 7:30 DIM.: 2:00 - 7:30

"LA SORTIE DE 'THE LAST OF THE MOHICANS' LANCE LA COURSE AUX OSCARS. À NE PAS MANQUER!"
- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

DANIEL DAY-LEWIS
LE DERNIER DES MOHICANS
version française de THE LAST OF THE MOHICANS

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

En 1992: UN VAISSEAU DE GUERRE VIENT D'ÊTRE SABOTÉ PAR DES PIRATES DANS LE BUT D'EN VOLER LES MISSILES NUCLÉAIRES. ENTOURÉ PAR LES TERRORISTES, UN HOMME DEVRA METTRE EN ACTION SON PLAN D'ATTAQUE.

STEVEN SEAGAL

CUIRASSÉ EN PÉRIL
VERSION FRANÇAISE DE "UNDER SIEGE"

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:10 DIM.: 1:05 - 3:10 - 7:05 - 9:10

ATTENTION !: BRASIL de Terry Gilliam avec Robert De Niro et Jonathan Pryce sera présenté JEUDI le 29 octobre à 7:00 et 9:30

"INTELLIGENT, DRÔLE, RAFRAÎCHISSANT ET CHARMANT!"
- Richard Schickel, TIME MAGAZINE

ROBERT REDFORD **MARY McDONNELL**
DAN AYKROYD **RIVER PHOENIX**
BEN KINGSLEY **SIDNEY POTIER**

LES ESCROCS version française de SNEAKERS

CINÉMA CAPITOL TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:25
59 KING EST - 565-0111

PRIX D'EXCELLENCE 1992
ENTREPRISE CULTURELLE DE L'ANNÉE **566-8782**

"UNE SATIRE DU HÉROS 'MADE IN THE USA'."
- Journal de Montréal

un film de
STEPHEN FREARS



DUSTIN HOFFMAN **GEENA DAVIS** **ANDY GARCIA**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

HERO

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:20 DIM.: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20

Prix du Jury et de la critique Festival de l'humour Chamrousse 92
Prix du meilleur scénario Cannes 92
Prix du public Clermont-Ferrand 92

Les Films du Crépuscule présente

VERSAILLES Rive Gauche
un film de Bruno Podalydès

En première partie le court métrage de Dorothy Todd Hénaud UN AMOUR NAISSANT produit par Josée Beaudet, ONF

TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:00 DIM.: 1:15 - 3:00 - 7:15 - 9:00

"MR. BASEBALL' EST DRÔLE ET ORIGINAL! TOM SELLECK MÉRITE L'OSCAR DU BASEBALL."
- Steve Wolf, SPORTS ILLUSTRATED

"BRAVO! 'MR BASEBALL' M'A BEAUCOUP AMUSÉ!"
- Roger Ebert, SISKEL & EBERT

"DU VRAI COMIQUE, SANS VULGARITÉ!"
- Julie Hinds, DETROIT NEWS

Mr. Baseball
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:20 DIM.: 1:10 - 3:20 - 7:10 - 9:20

CONFÉRENCE
LE LÂCHER PRISE ET LE DÉTACHEMENT avec



FRÉDÉRIC-ANDRÉ HURTEAU
M.A. PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE
Comment se détacher du passé, de sa famille, d'un amour terminé, d'un souvenir souffrant? Comment quitter une relation qui étouffe? Comment lâcher prise, se sentir libre, vivre le moment présent, faire confiance à l'avenir?

Réservations nécessaires:
864-6688

DATE: Le jeudi 29 octobre 1992
HEURE: 19 h 30
ENDROIT: Hôtel des Gouverneurs, Sherbrooke
ATELIERS A VENIR
«Guerrier intérieur et estime de soi» les 21 et 22 novembre.
Groupe de développement transpersonnel.
Début janvier 1993.

47319

LE BABILL ART CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi, 17 heures, à LA TRIBUNE, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE DE MONTRÉAL (2239 King ouest) — Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Hall: exposition intitulée «Enfants d'ailleurs» en collaboration avec le Musée canadien de la photographie contemporaine et de l'A.C.-D.I. Jusqu'au 30 oct. Exposition de la photo et des volumes du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est Michel Garneau.

CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100 Galt Ouest) — Exposition des huiles sur toiles de Nicole Simard Larochelle intitulé «Du ruisseau au sous-sol».

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE BRÉBEUF (2185 King ouest) — Exposition des huiles sur toile de Yolande Fortin intitulée «D'Après nature». Jusqu'au 31 oct.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (172 Wellington nord) — Scènes Sherbrookoises de G. Fortin. Peintures de R. Guillemette, J. Poirier, D. Morin, T. Dasylyva, B. Isabel, M. Lamontagne, G. Roy, G. Perreault, G. Thérien, S. Richer, J. Olivier, D. Simard, J.-M. Forest, céramiques de R. Deslopes.

GALERIE HORACE (74 Albert) — Salle 1: Nicholas Pitre, peintre. Salle 2: exposition-bénéfice de 21 artistes du RACE. Du 30 oct. au 22 nov. Heures d'ouv.: mar. merc. jeu. ven., de 12 h à 17 h; sam. et dim.: 13 h à 17 h.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «Une rivière pour la vie... un héritage à sauvegarder», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam. dim. 12 h à 16 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, rue Palais). «Le Musée de nos maisons: bicentenaire des Cantons». Jusqu'au 15 nov. Ouv.: mardi au dim., 13 h à 17 h.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King ouest, bureau 500) — Exposition des oeuvres récentes de Sylvie Lauzon, artiste peintre, et Julie Vanasse, aquarelliste. Jusqu'au 4 déc.

ROYAL LEPAGE (2855 King ouest) — Exposition des huiles d'Irène Bilodeau et d'Albert Turgeon. Jusqu'au 7 novembre.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275 Dufferin) — Nouvel horaire: lun. au sam., 13 h à 17 h, mer. 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (275 Dufferin) — Salle 1: Exposition «1792: Destination Cantons». Salle 2: exposi-

tion et vente de photographies intitulée «Des lilas et Tra La La»: Jusqu'au 6 déc.

YILDIZ (2245 King ouest) — Exposition des oeuvres de Pierre Casey et J.M. Forest.

RÉGION

AYER'S CLIFF — GALERIE ART-MULTI (871 Main) — Exposition de peintres autodidactes Alette Vanasse et Jocelyne Vanasse Dustin. Jusqu'au 30 oct.

CANTON D'ORFORD (269, Ch. Brunelle, Lac des Français) — Exposition des oeuvres récentes de Francine Paquin et Bernard Frenette, artistes sculpteurs, graveurs et peintres.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS ST-LAURENT (6, Principale sud) — Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada; visite de la maison natale, magasin général paternel, spectacle son et lumière. Tous les jours, 10 h à 17 h.

DANVILLE — GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège) — Exposition des toiles de Rénald Gauthier, Jean Labrt, Brigitte Martin, Georges L. Olney. Jusqu'au 31 oct.

DANVILLE — GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (12, Route 116) — Exposition permanente des artistes-peintres Hélène Courchesne, Suzanne Dubois Morin, Rénald Gauthier et Jean-Pierre Raïche, verrier. Ouv.: 5 jrs-semaine, 9 h à 17 h., sam. et dim. 9 h 30 à 16 h 30.

DURHAM-SUD — LA TOISON D'ART (65 Principale) — Exposition de sculptures, peintures, lithographies... d'artistes québécois et canadiens. Jeu., ven., sam., de 14 h à 21 h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

LENNOXVILLE — MUSÉE UPLANDS (50, rue Park) — La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente l'exposition des tableaux de Marc G. Brassard intitulée «Célébration au coeur de la couleur». Jusqu'au 31 déc. Exposition des photographies de Guy Tremblay intitulée «Quand j'étais plus nouveau», jusqu'au 9 nov. Heures d'ouv.: mar. au dim.: 13 h à 17 h.

MAGOG — AUX PLAISIRS DES DIEUX (468 Principale) — Marie Noël, Réjane McDonald, Denise Marcotte, aquarelles.

MAGOG — BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry nord, Magog) — Exposition de fleurs en aquarelle et en acrylique de Diethild Tiengo Schott. Jusqu'au 31 oct.

NORTH HATLEY — ATELIER-GALERIE YVAN DAGENAI (95 Principale) — Exposition d'oeuvres récentes au pastel et à l'huile par Yvan Dagenais. Exécution de portraits sur place. Ouv.: lun. au dim., 10 h à 17 h.

NORTH HATLEY — GALERIE JEANNINE BLAIS (100 Main) — Exposition des oeuvres de Jeannine Bourreté. Vernissage sam. 24 oct., 17 h à 19 h. Jusqu'au 2 nov. Heures d'ouv.: 10 h à 17 h.

RICHMOND — POLYVALENTE ANGLAISE (rue Armstrong) — Expo-vente des oeuvres de plus de 100 artistes et artisans. Sam. 24 oct., 10 h à 18 h; dim. 25 oct., 10 h à 16 h.

ROCK FOREST — BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (6630 Fontaine) — La Ville de Rock Forest, en collaboration avec la Corporation des Métiers d'art, organise une exposition d'oeuvres d'art (ébénisterie, bijoux, cuir, fourrure de mouton). Jusqu'au 2 nov.

STANSTEAD - SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — Expositions: «Au fil du temps», horloges et dentelle. «Vue de la frontière 1900-1925», cartes postales représentant les Cantons de l'Est et le nord du Vermont. «Centenaire d'une ville frontière», photographies, dont anciennes, de Rock Island. «De l'enfance à la reconnaissance», documents, photographies et cartes conçus spécialement pour les enfants.

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL — MAISON DES ARTS (sous-sol Hôtel de ville Marbleton) — Exposition d'oeuvres récentes à l'huile de Madeleine Carette, Irène Roy, Madeleine Roy et Bertrand Lemelin.

ST-CAMILLE — L'ESPACE D'HORTENSE (162 Miquelon) — Exposition des oeuvres de Marie-Louise Guillemette. Ouv. lundi au ven. 10 h à 16 h, dim. 9 h à 16 h. Jusqu'au 11 nov.

ST-DENIS-DE-BROMPTON — STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois) — Peintures naïves du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la France et d'Haïti. Sur rendez-vous: 846-3606.

ST-ÉLIE D'ORFORD — GALERIE D'ART DE GALOCSY (1871, Ch. Hamel nord) — Aquarelles récentes de Mme de Galocsy et céramiques de G. Aronoff. Sur rendez-vous 562-4109.

VALCOURT — MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER (1001, Av. J.A. BOMBARDIER) — Exposition permanente retraçant l'histoire internationale de la motoneige et aire d'expositions temporaires où l'on peut voir, jusqu'au 15 nov., «Les animaux des pays de l'hiver».

WATERVILLE — COLLÈGE FRANÇOIS DELAPLACE (365 Compton Est) — La Société d'histoire de Waterville présente sa troisième exposition de photos anciennes le sam. 24 oct., 14 h à 22 h, ainsi que le dim. 25 oct., 10 h à 17 h. Exposition des oeuvres de peintres locaux.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 24 et 31 oct., 10 h 15; mer. 28 oct., 10 h 30 et 13 h 30.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — Passeport-Jeunesse présente: «Le cadeau d'Isaac», théâtre. Dim. 25 oct., 10 h et 13 h.

RÉGIONS

MAGOG — LE VIEUX CLOCHER (64 Merry nord) — Le théâtre du Zef présente «Les quatre saisons de Piquot» (marionnettes pour 5 à 12 ans).

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

AU BAR-SPECTACLE L'ENFER (154 Wellington sud) — Le groupe «Toxic poodles», sam. 24 oct. Groupe spécial le dim. 25 oct. Les 29, 30 oct., 1er nov., spécial Halloween avec hommage à «Black Sabbath». À venir, hommage à «Gun's and Roses». À compter de 22 h 30.

CAFÉ DU PALAIS (Ruelle Whiting) — Jam session les lundis avec comme invités le lun. 26 octobre Harmonica Zeke. Mar. 27 oct., hommage à «The doors». Jeu. 29 oct., le groupe «Cosmic Cowboys».

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — «Bratsch», voyage au pays des gitans. Sam. 24 oct., 20 h 30. Marie-Lise Pilote, le ven. 30 oct., 20 h. Robert Lebel, le sam. 31 oct., 20 h.

VIEUX DUFFERIN (248 Dufferin) — Harmonica Zeke. Sam. 24 oct. Le groupe Cosmic Cowboys, ven. 30 oct.

RÉGIONS

KINGSEY FALLS — Cabane à sucre la Grande Coulée (Route 255) — Gala folklorique. Dim 25 oct. à compter de 13 h.

MAGOG — VIEUX CLOCHER (65 Merry Nord) — Spectacle musical avec Michel Cusson et 9 musiciens sur scène. Sam. 24 oct., 20 h 30. Concert intime piano et voix intitulé «Caprices et classique» avec Sylvie Tremblay. Ven. et sam. 30 et 31 oct., 20 h 30.

ST-CAMILLE — LE P'TIT BONHEUR (162 Miquelon) — En spectacle Marie-Jo Thério, auteure-compositrice-interprète. Sam. 24 oct., 20 h 30.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ — Ciné-Campus présente le lundi 26 oct.: «Being at home with Claude», à 19 h, et «La cité de la joie», à 21 h. Le jeudi 29 oct.: «La double vie de Véronique», à 19 h, et «Van Gogh», à 21 h.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King ouest) — Salle 1: «LE DERNIER DES MOHICANS». Tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15. Salle 2: «CUIRASSÉ EN PÉRIL». Tous les soirs: 19 h 05 et 21 h 10. Dim.: 13 h 05, 15 h 10, 19 h 05, 21 h 10. Salle 3: «VERSAILLES RIVE GAUCHE». Tous les soirs: 19 h 10, 21 h. Dim.: 13 h 15, 15 h, 19 h 15, 21 h. Salle 4: «LA BELLE HISTOIRE». Tous les soirs: 19 h 30. Dim. 14 h, 19 h 30. Salle 5: «MONSIEUR BASEBALL». Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Dim.: 13 h 10, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 20. Salle 6: «HÉRO» (v.o.a.). Tous les soirs: 19 h, 21 h 20. Dim.: 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20. «BRAZIL» (v.f.). Jeudi soir seulement: 19 h, 21 h 30.

RÉGIONS

MAGOG — CINÉMA MAGOG (12, Principale est) — Salle 1: «LE DERNIER DES MOHICANS». En sem.: 19 h. Ven. et sam.: 19 h et 21 h 15. Dim.: 13 h 30 et 19 h. Salle 2: «CAPITAINE RON». En sem.: 19 h 10. Ven. et sam.: 19 h 10 et 21 h 20. Dim.: 13 h 30 et 19 h 10.

En death, les Sherbrookoïses de Gorguts ouvrent la marche

rock

Presse Canadienne

Chaque génération de groupes heavy metal se radicalise et engendre un genre plus virulent que son prédécesseur. Avec le grindcore et son pendant death metal, l'escalade vers l'horreur musicale absolue a atteint un niveau sans précédent.

«C'est une musique violente, brutale, qui fait beaucoup de bruit, explique Pierre Goldbach, leader et guitariste de Crusher, formation alsacienne de grind-death, considérée par la presse spécialisée française comme l'un des espoirs nationaux du cru. «C'est par ce bruit qu'on peut exprimer d'une manière forte ce qu'on ressent. C'est un malaise face à ce monde, un cri de désespoir.

«Mais en même temps, il y a une certaine beauté dans cette musique même si, à la première écoute, ça peut paraître du bruit. Il y a des mélodies qui expriment de la

tristesse, des harmoniques, quelque chose de malsain aussi, un certain côté morbide des choses.»

Inutile d'écouter la radio conventionnelle, grind et death n'y passent pas. Seules certaines stations étudiantes comme celle de l'université McGill, CKUT, daignent inclure dans leur programmation ces genres dont l'existence se limite pour le moment à un phénomène underground. Ce qui ne veut pas forcément dire limité.

«Il n'y a pas de frontières pour le death metal. C'est une musique internationale», avance Pierre Goldbach, récemment rencontré à Mulhouse, ville du sud de l'Alsace d'où est également issu Mercyless, autre groupe promoteur.

Enfants du thrash

C'est le thrash metal, d'abord révélé au niveau underground puis au grand jour par des groupes comme Metallica, Anthrax et Slayer, qui a donné naissance au grind britannique (Napalm Death, Carcass) et au death de Floride (Death, Obituary, Morbid Angel et Massacre), au crépuscule de la dernière décennie. Mais coincé dans un cul-de-sac extrémiste, le grind a peu à peu cédé le pas face au death, plus varié au niveau mélodique.

«La brutalité a été explorée de fond en comble. Tous les groupes essaient maintenant de faire quelque chose d'un peu différent mais pas forcément dans une voie plus commerciale.»

Il n'en faut pas plus pour que certains prédisent au death un sort identique à celui subi par le grind. Une opinion que ne partage pas Pierre Goldbach: «On n'aurait jamais pensé, il y a cinq ans, que Metallica serait dans les charts U.S. Rien n'interdit donc de croire que le death, dans deux ou cinq ans, sera une musique largement plus écoutée par des gens qui cherchent autre chose que ce qui passe actuellement.»

«Il est certain qu'il faut évoluer d'une manière ou d'une autre.» De là, sans doute, l'émergence de branches death distinctes les unes des autres, parmi lesquelles le death chrétien, aux paroles extraites de la bible, et le techno-death, qui marie complexité technique et brutalité.

Les groupes surgissent de toute part, des États-Unis et de Grande-Bretagne, bien sûr, mais aussi de France, d'Allemagne, de Suède et du Brésil. Le Québec, lui, n'est pas en reste en terrain death et les Sherbrookoïses de Gorguts dont l'album «Considered Dead» en-

registré l'an dernier en Floride a été remarqué tant aux États-Unis qu'en Europe, a une longueur d'avance sur ses concurrents.

«S'il y a tellement de groupes, c'est qu'il existe un potentiel, un public qui veut entendre cette musique.»

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

LA BANDE MAGNETIK

LE GROUPE VOCAL
A cappella



Un chat dans la gorge

Une performance vocale et théâtrale sans pareil!

MERCREDI 18 NOVEMBRE à 20 h.
Une collaboration de:

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

ACHETER AU 820-1000

TELE 7 CITE 102.7 FM ROCK-ORIENTE LaTribune CHLT 63AM

**OUVERT
7 JOURS
7 SOIRS,
MÊME LE
DIMANCHE**

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

15% DE RÉDUCTION SUR NOS DISQUES COMPACTS ET CASSETTES

SUPER SPÉCIAUX

SAMEDI 24 octobre dès 9 h 00

DIMANCHE 25 octobre dès 11 h



**PETRU GUELFUCCI
CORSICA**

14,99\$
8,99\$

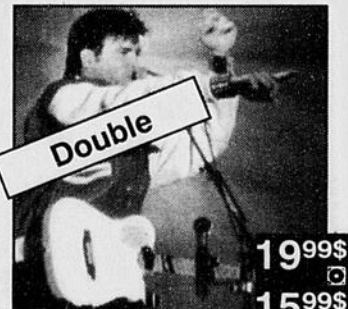
PETRU GUELFUCCI
Corsica



LA BELLE HISTOIRE

14,99\$
8,99\$


LA BELLE HISTOIRE
Bande originale du film



Double

19,99\$
15,99\$

ROCK VOISINE
Europe tour



Double

15,99\$

GILLES VALIQUETTE
Où est passé le temps?



11,99\$

SNAP
The Madman's return

Disques compacts seulement - Quantité limitée - Un par client



JOËL LEGENDRE

14,99\$
8,99\$


JOËL LEGENDRE



DAN BI

14,99\$
8,99\$

DAN BIGRAS
Tue-moi



BRUNO

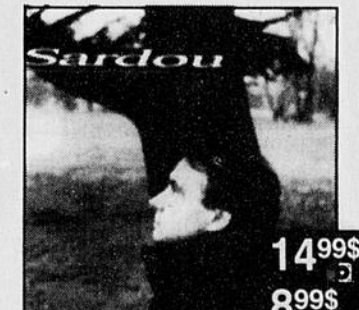
14,99\$
8,99\$

BRUNO PELLETIER



14,99\$
8,99\$

DANIEL BÉLANGER
Les insomniaques s'amuse



Sardou

14,99\$
8,99\$

SARDOU

(Étiquettes rouges non comprises)

Promotion en vigueur jusqu'au 1er novembre.

330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE

La Tribune - Magazine Weekend - Sherbrooke, samedi 24 octobre 1992

vins

Cave à vins d'appartement

Vous demeurez en appartement ou encore dans une maison où il n'y a pas de sous-sol. Vous avez le goût de vous faire une réserve de vins mais vous n'êtes pas du genre bricoleur et vous ne voulez pas non plus déparer votre appartement. Il vous reste une solution: les caves ou les celliers d'appartements.

Ces meubles ressemblent à s'y méprendre aux réfrigérateurs tant par leur apparence physique que leurs dimensions. Mais attention, ils sont très sophistiqués. Ces appareils reproduisent aussi fidèlement que possible les conditions climatiques d'une vraie cave et assurent les mêmes fonctions: conserver et faire vieillir le vin en beauté.

Tout dépendant des modèles, la température est maintenue constante par un ou plusieurs thermostats, réglables selon les températures désirées.

L'obscurité est assurée par la porte close. Il est cependant



conseillé de ne pas ouvrir la cave à vin trop fréquemment. Aussi est-il impérieux de vous faire un schéma intérieur de votre cave d'appartement pour vous y retrouver facilement lorsque vous voulez en sortir des bouteilles. Certains modèles vous sont offerts sans infrarouge, d'autres pas de lumière du tout. Si vous avez un bon schéma de votre cave, l'éclairage est superflu.

Aération

On nous dit aussi que l'aération n'est pas primordiale dans une cave d'appartement. Mais, pour répondre à la demande, certaines d'entre elles ont une aération forcée. Certains affirment que l'aération forcée pourrait, si l'appareil prend place dans la cuisine, pomper les odeurs à l'intérieur de l'appareil et par le fait même nuire au vin. Certains modèles sont pourvus de filtres au charbon actif qui ont l'avantage d'enrayer les risques d'odeurs.

Trop d'humidité les bouchons moisissent, et pas assez pompe également le vin. Aussi, ces caves sont-elles munies d'un mécanisme contrôlant l'humidité.

Tel que mentionné la semaine dernière, pour bien vieillir, le vin a besoin de calme. Ces appareils sont donc tous montés sur des systèmes anti-vibrations, qui absorbent les vibrations s'ils sont placés sur un sol parfaitement au niveau.

L'apparence peut aussi être importante. Encore ici, le choix est très vaste. Il existe des revêtements qui peuvent être en bois ou en métal de diverses couleurs.

L'intérieur est normalement muni de clayettes généralement amovibles où coucher douillettement les dives bouteilles.

Les appareils se branchent sur une prise de courant normale, et se dégivrent automatiquement. La seule précaution à prendre est de ne pas placer l'appareil dans un endroit où la température est inférieure à celle que est désirée.

En fait, la seule chose que ces caves ne permettent pas, c'est le folklore du vin que procure une véritable cave où, avec des amis, se déguste une bonne vieille bouteille conservée avec amour pendant de très nombreuses années.

Bons placements

Tout en se faisant plaisir, on peut se garantir de très bons placements. Même si les vins sont dispendieux, gardés dans de bonnes conditions ils prendront beaucoup de valeur. En voici quelques exemples.

En 1986, un Château d'Yquem du millésime 1980 coûtait 125,05 \$. Aujourd'hui, pour acheter un Château d'Yquem du millésime 1986, il faudra déboursier 340,55 \$.

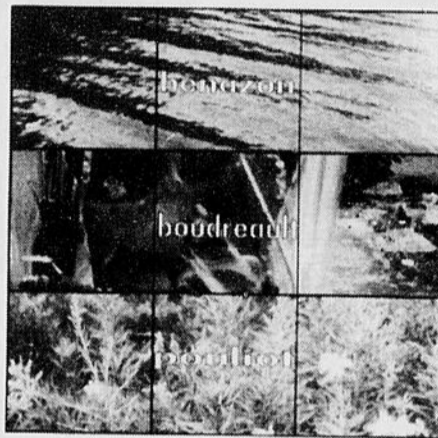
En 1986, le Mouton Rothschild du millésime 1978 commandait un prix d'environ 100 \$ la bouteille. Aujourd'hui, le Mouton Rothschild du millésime 1983 va chercher autour de 170 \$ la bouteille. En fait, ce ne sont là que quelques exemples qui se répètent à des centaines d'exemplaires.

Mais ne nous laissons pas abattre, Dieu soit loué, il est encore possible de boire bon et à bon compte. Il suffit de demander des conseils aux divers conseillers en vin qui oeuvrent dans les différentes succursales de la Société des alcools. Ils sauront vous trouver une bouteille qui plaira sans dégarner votre escarcelle.

Pour revenir à nos moutons, une personne qui songe à devenir propriétaire d'une cave d'appartement a intérêt à se rendre dans la métropole et faire la tournée des boutiques spécialisées. Faut bien prendre son temps car c'est un achat important. Tout dépendant de leur capacité d'entreposage et des diverses figurations, les prix varient énormément. Ils oscillent entre 999 \$ et plus de 3000 \$.

nos sorties

L'estrie! trois lieux une grille



22 octobre — 20 novembre



Centre d'artistes de
l'Université Bishop's

Horaire: du mardi au dimanche
13 h à 16 h 30
jeudi soir de 19 h à 21 h

La galerie est attenante au foyer du Théâtre Centennial.

46142



UN DIVERTISSEMENT ROYAL!

Les étalons Lipizzan sont de magnifiques pur sangs réputés pour leur grâce aérienne et leurs prouesses acrobatiques. Ces chevaux, issus d'une ancienne lignée, sont célèbres depuis le 16e siècle. Ils dansent littéralement dans les airs! Aucune autre race ne peut aller si loin dans la beauté, la force et l'acrobatie. Les performances des étalons Lipizzan sont tout à fait uniques au monde. Voici enfin votre chance de les voir en action!

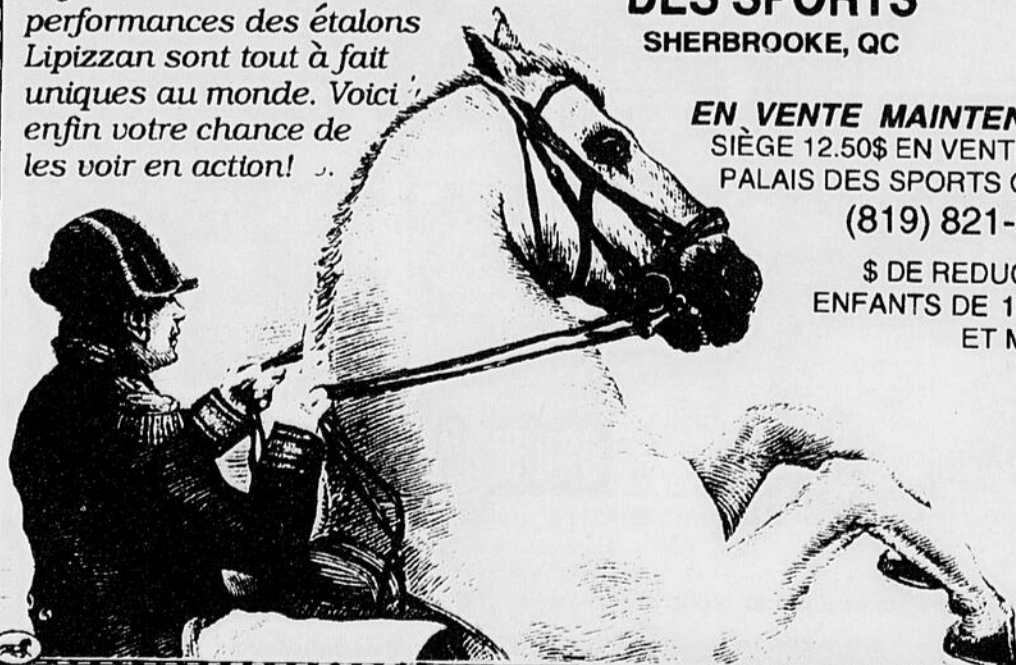
LE MERVEILLEUX MONDE DES CHEVAUX
LES ETALONS ROYAUX LIPIZZAN
EN SPECTACLE

DIMANCHE
8 NOVEMBRE
UN SPECTACLE! 14 H

PALAIS
DES SPORTS
SHERBROOKE, QC

EN VENTE MAINTENANT:
SIÈGE 12.50\$ EN VENTE AUX
PALAIS DES SPORTS OU AU
(819) 821-5850

\$ DE REDUCTION
ENFANTS DE 12 ANS
ET MOINS



47063

nos sorties



Exposition d'antiquités

Entrée gratuite

13 antiquaires sur place

Encan dimanche après-midi

- Meubles antiques
- Vaisselle des années 50
- Bijoux - poterie - porcelaine
- Objets d'arts de grande valeur

Eastman 7-8 novembre 1992, 10h à 21h
Auberge Le Falot



Information:
(514) 297-3566
(514) 297-4475



117, ch. du Lac d'Argent, Eastman

46975

PARTY D'HALLOWEEN



200\$
EN PRIX
pour les plus beaux costumes

ORCHESTRE AD LIB
DE 21 h à 2 h
PRIX DE PRÉSENCE

LE 31 OCTOBRE
PRIX D'ENTRÉE: 4\$

ÉRABLIÈRE DOYON
256, DOMAINE BLAIS
ASCOT CORNER

En collaboration avec
BIKINI MADELLE 90!
VÊTEMENTS SPORTS ET DE CROISIÈRES
(819) 563-9390

POUR RÉSERVATION:
(819) 346-0852
(819) 562-7886



47272

PROGRAMMATION

92
93

MERCREDI
28 OCTOBRE
20 h 00
LOREENA MCKENNITT



À venir également le 18 octobre

BARENAKED LADIES

le groupe #1 au palmarès canadien

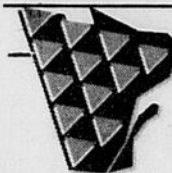
Billets en vente maintenant

Ce spectacle est présenté par:



LaTribune

46127



LA CUISINE RÉGIONALE

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs cuisiniers et pâtisseries



Du nouveau: la truite fumée

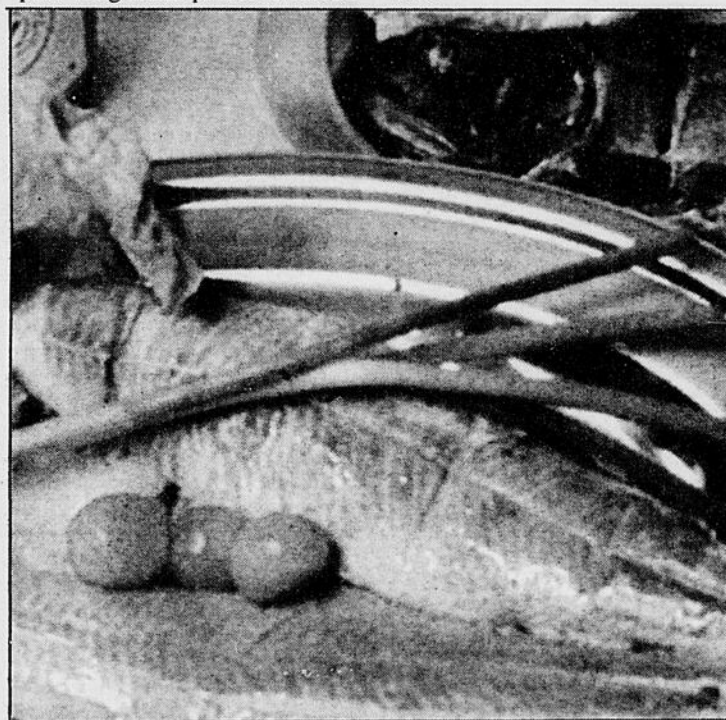
Que reste-t-il donc en Estrie pour satisfaire les fins palais amateurs de poisson fumé de qualité? Heureusement, il y a la truite d'élevage, qui est en train de devenir la nouvelle coqueluche des fins gourmets.

Si on se fie à l'expérience de M. Roy, de St-Edwidge, la truite fumée a un brillant avenir. Propriétaire de la Pisciculture des Bobines, M. Roy et son personnel élèvent, abattent, mettent en filet et fument sur place les truites. Puisque l'on abat selon la demande des clients, la truite est fumée fraîche, et à froid; le procédé est plus long mais préserve mieux

la saveur naturelle du poisson. Il s'agit de truite arc-en-ciel, la seule qu'il est permis de commercialiser actuellement au Québec.

Si le saumon s'accommode assez bien d'oignons crus et de câpres, la truite, au goût plus délicat, demande à être présentée le plus naturellement possible.

Je suggère tout au plus un peu d'huile, des huiles vierges exclusivement, afin de ne pas en masquer la fine saveur naturelle, ou accompagnée d'une salade légère, ou encore, je la laisse légèrement tiédir et la mouille d'une petite sauce sucrée.



Terrine de truite fumée des Bobines

6 personnes

900 gr (30 on.) de truite fumée
500 ml (2 tasses) de crème à 35%

2 citrons

1 bouquet ou 1 c. à soupe de cerfeuil frais (Domaine de la Cressonnière)

1 bouquet ou 1 c. à soupe de ciboulette

500 gr (2 tasses) de gelée de poisson
Sel, poivre

Gelée de poisson

3 tasses de fumet de poisson
150 ml (1/3 tasse) de vin blanc (Cep d'Argent)

2 blancs d'oeuf

2 c. à thé de gélatine

en ébullition. Laisser frémir 20 minutes. Ajouter la gélatine, passer au chinois et mettre au froid. Monter la crème, ajouter 1/4 de la gelée encore liquide et garder au frais.

Broyer les truites au mélangeur. Ajouter le même volume du mélange de crème et gélatine que de truites broyées.

Lorsque le mélange est épais et lisse, ajouter les herbes hachées, le sel et le poivre.

Étendre une partie de gelée au fond d'un moule et laisser prendre. Ajouter des morceaux de truite, la purée de truite et terminer par des morceaux de truite. Verser le reste de la gelée. Laisser prendre au réfrigérateur 6 heures. Démouler et servir avec des croûtons beurrés ou crème à 35% citronnée.

Faire bouillir le fumet de poisson avec le vin blanc. Jeter les blancs d'oeuf dans le liquide

Clément Vachon, chef exécutif
Auberge Chéribourg



Pierrette Roy

À propos de Willie

SECRETS DU PATRIMOINE DANS MAGOG

WILLIE LAMOTHE 30 ANS DE CARRIERE...PUIS NASHVILLE

Les disques PRESTIGE (MusArt), Dist. Musicor (1991)
PRCD 9101 — Disponible sur cassette
et

WILLIE LAMOTHE JE REVIENS

Les disques G.I.T. Dist. Sélect
GIT CD 1900 — Disponible sur cassette

«On attend qu'ils soient morts».

Mon interlocutrice, au bout du fil, est une spécialiste des musiques country d'ici.

Elle ne m'a surtout pas attendue pour ça.

Et par ailleurs, elle a parfaitement raison: on attend parfois, souvent, qu'ils soient morts.

Il n'y a chez mon interlocutrice, dans cette voix au bout du fil, ni rancoeur, ni agressivité.

Juste un constat et peut-être une mention implicite du peu de cas que je fais d'elle, de ses idoles, et de tous ces gens qui aiment d'autres genres musicaux que ceux que je fréquente régulièrement, toute chroniqueuse 'générale' que je sois.

Ça n'est pas d'hier que ça arrive, je ne suis pas la première à qui ça arrive, je ne suis certes pas la seule à qui ça arrive!

Et on aura beau se battre la poupe quand les circonstances nous y invitent avec insistance...

* * *

Pourtant, je suis de cette génération instruite dont les parents n'avaient pas pu l'être et qui, naïvement peut-être, mais bellement, écoutaient Willie.

Je suis de cette génération de juste après une guerre, à qui les chansons de Willie ont été familières.

Il y avait Willie et les autres comme lui, puis il y avait les comptines européennes et La Bonne Chanson.

Il y avait «Allo, allo petit Michel», «Frère Jacques» et «Parlons la mer est belle».

J'ai perdu Willie de vue, je devais avoir 9 ou 10 ans.

Et il ne m'a pas manqué, je dois l'avouer.

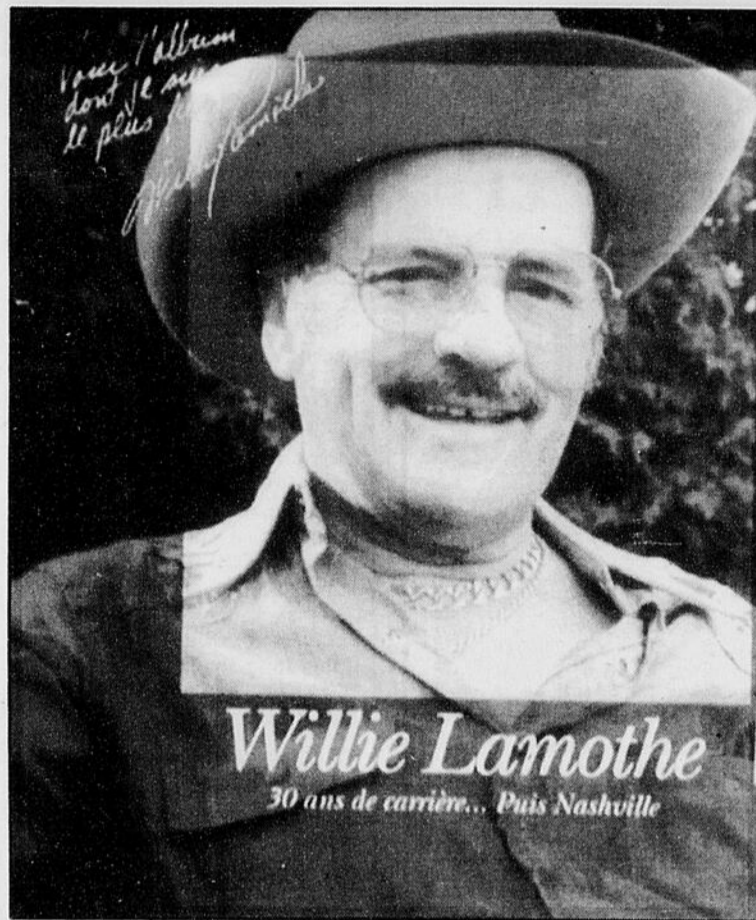
J'étais désormais branchée ailleurs.

Du coup, il serait aujourd'hui malvenu et intellectuellement malhonnête de lui rendre hommage.

* * *

Seulement, j'ai maintenant conscience qu'à l'époque, «Le soldat canadien» — première chanson de Willie enregistrée et vendue à 75 000 exemplaires en moins de trois mois en 1948 — représentait, avec les autres et celles de ses pairs, les premiers balbutiements d'une identité culturelle québécoise en chansons.

Je sais aussi que monsieur Lamothe manquera à plusieurs, et pas seulement aux aînés.



Je sais que trois départs en moins de quelques mois, ceux de Lévis Bouliane, d'André Breton et de Willie marquent un temps et laissent un vide immense chez des milliers d'amateurs du genre.

C'est pour ces trois raisons que j'ai tenu à retrouver deux produits relativement récents, disponibles en versions cassette et audionumérique, deux enregistrements qui ont une personnalité, des chansons de Willie, chantées par Willie, pour ceux et celles qui les aiment telles qu'elles sont.

«30 ans de carrière...puis Nashville»

«Voici l'album dont je suis le plus fier» (Willie, sic), peut-on lire sur la pochette de «30 ans de carrière...et Nashville». En 1991, histoire, a-t-on dit, de rendre hommage à ce personnage mythique du showbiz québécois, on rééditait l'album «30 ans de carrière...puis Nashville». L'édition originale de ce disque était parue en 1976, mais la maison London, qui possédait les droits de distribution a fermé ses portes et très peu d'albums ont été mis en marché.

Or, pour réaliser son produit, Willie s'était donné des moyens à la hauteur de ses ambitions, de grands moyens. Enregistrement à Nashville, avec la meilleure équipe de musiciens de l'époque, dans des studios sophistiqués, toujours pour l'époque. Pendant 15 ans, le chanteur a caressé le rêve de voir le phonogramme réédité, ce qui fut fait, en laser et en cassette. Un contenu fidèle au personnage. Dans le livret, on trouve une courte biographie et quelques photos en noir et blanc.

Avec son fils

Sous le titre «Je reviens», j'ai d'abord dégotté un enregistrement

de 1983. On y retrouve, entre autres pièces, deux pots-pourris et au moins deux vieilles chansons cé-

lèbres dont «Je chante à cheval» et «Allo, allo petit Michel». Outre l'intérêt que représente le fait qu'il soit disponible en version laser, ce disque (repiqué?), distribué par la maison Sélect, présente une particularité qui vaut son pesant d'or: les arrangements, signés Georges Tremblay qui a aussi réalisé l'album, sont défendus notamment par des gens comme Michel Lamothe (le Willie d'Offenbach, le fils du vrai Willie), Michel Donato, André Proulx et Rick Harworth. Résultat, on a respecté les lignes mélodiques et les textes de Willie Lamothe, mais l'instrumentation est particulièrement... décorative! Excellent pour une collection.

Un peu de patience

Il faut noter qu'au moment de la rédaction de cette chronique, jeudi, la plupart des disquaires de Sherbrooke n'avaient pas de copies de ces deux disques en magasin. Par ailleurs, les deux maisons de distribution, à Montréal, nous ont assuré que le produit était disponible. Il s'agit donc de commander auprès de votre disquaire, et de vous armer d'un peu de patience.

«... Il me reste un pays à connaître, Il me reste un pays à aimer...» (G. Vigneault)

C'est lors de la tournée patrimoniale par les rues de la ville de Magog que notre sens du merveilleux s'aiguise dans l'harmonie des formes et des styles architecturaux identifiant les goûts de nos fondateurs acharnés. Dans une étude et un circuit proposés par la Société d'Histoire de Magog dont le fondateur est le sympathie et bien connu plongeur et chercheur des frasques du monstre Memphré, M. Jacques Boivert, vous serez à même d'admirer des maisons superbes dont la construction remonte, pour certaines, à la moitié du siècle dernier.

À l'instar de beaucoup d'autres localités des Cantons de l'Est, le style de ces bâtisses va du vernaculaire américain avec pignon central, au Second Empire avec lucarnes et surmonté d'une tourelle centrale sur toiture plane et au néo-gothique surtout appliqué aux lieux saints. Les ensembles retenus dans ce circuit l'ont été soit pour leur valeur historique, soit pour leur grande valeur architecturale et demeurent aujourd'hui les fidèles témoins de notre passé.

Parlant histoire, notons que, avantageusement située à l'extrémité nord du lac Memphré-magog, la ville de Magog fut peu habitée jusqu'à la fin du 18e siècle. Comme dans bien d'autres endroits de l'Estrie, le site était plutôt un lieu de passage et de campement temporaire pour les tribus amérindiennes venues du nord des États-Unis actuels.

Après la guerre d'indépendance américaine, des Loyalistes de la Nouvelle-Angleterre commencent à coloniser les pourtours du lac en s'y faisant octroyer des cantons qu'ils s'engagent à défricher.

Le dénommé Nicholas Austin reçoit le canton Bolton pour ensuite s'installer à la décharge du Memphré-magog où il érige une digue rudimentaire en travers de la rivière Magog qui servira à actionner moulin à farine et moulin à scie.

En 1799, Ralph Merry prend la relève et achète les moulins qui en viennent alors à prendre une telle importance dans l'économie locale que l'on reconnaît aujourd'hui à cet homme le titre de fondateur de la ville. Merry s'établit à proximité du pont reliant les deux tronçons

LES QUATRE SAISONS DE PIQUOT



THÉÂTRE DE MARIONNETTES
(5 à 12 ans)
Texte de Gilles Vigneault
DIMANCHE 25 OCTOBRE,
À 14 h

À venir:

Carmen Campagne

CHANSONS POUR 4 À 12 ANS,

29 NOVEMBRE, À 14 h

Fripe et Pouille

Clowns pour 3 à 10 ans

20 DÉCEMBRE, À 14 h

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:

847-0470

LaTribune



47032



LA STATION TOURISTIQUE
Magog-Orford
 le centre-ville de l'Estrie

de la rue qui porte aujourd'hui son nom.

C'est ainsi que, de part et d'autre de la rivière, les moulins à scier le bois se multiplient et ce petit hameau, alors connu sous le nom de «Outlet» devient un centre d'échange qui va toujours grandissant. On pouvait alors prendre la diligence de l'Outlet pour Sherbrooke ou Stanstead...

Dès la première moitié du 19e siècle, des hôtels sont construits pour accommoder voyageurs de commerce, villégiateurs, etc... L'industrie, le commerce et le tourisme profitent d'une navigation saisonnière sur le Memphrémagog. Avec le temps, le nom de «Outlet» est remplacé par celui de Magog, nom qui s'applique d'abord au bureau de poste en 1851 puis au village en 1855.

La fin du dernier siècle est marquée par la construction du chemin de fer Waterloo and Magog et par l'avènement de la Magog Textile and Print Co. La Dominion Textile Mills fait l'acquisition de cette fabrique de coton en 1889 et consacre l'essor du village qui se mutera rapidement en ville industrielle.

Notre 20e siècle voit l'histoire de Magog liée intimement au progrès de l'industrie textile, principal employeur des lieux et instigatrice des services de loisirs et santé avec le conseil municipal.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de Magog et l'amélioration des réseaux routiers en ont fait une ville unique, aux quatre saisons touristiques.

La vie culturelle y est maintenant activée par la proximité d'un Centre d'art reconnu mondialement de même que par la multiplicité des spectacles dans de nombreux bars ou boîtes à même vocation. Les maintes activités sportives, quant à elles, sont l'heureux résultat d'un voisinage rural de lacs et de montagnes qui n'attendent que votre présence pour être chaleureusement partagées.

Pour information sur les différents circuits dans Magog ou ses environs: La Promenade de l'Estrie, tél.: (819) 847-0151. La Maison du Tourisme Magog-Orford, 55, rue Cabana, Magog, tél.: (819) 843-2744, 1-800-267-2744.

Jean-Luc Giguère

CHAT NOIR
 211 MAIN ouest
 Magog, Qc.
 843-4337

Halloween
 Samedi 31 oct...
Bal Masqué
 Prix de Présence!
 Venez...
 Rire et Danser...

RÉSERVATIONS
 843-4337

SUPER PARTY D'HALLOWEEN

1er prix: 400\$
 2e prix: 200\$
 3e prix: 200\$
 4e prix: 200\$
 5e prix: 200\$

* COSTUME OBLIGATOIRE
 * TABLE DE MAQUILLAGE DISPONIBLE AU SOHO BAR
 * ADMISSION 5\$

LE SAMEDI 31 OCTOBRE

Bienvenue à tous!

La grosse pomme magog
 270, rue Main O., Magog, 843-9365

MICHEL CUSSON ET LE WILD UNIT

CE SOIR

9 MUSICIENS SUR SCÈNE

GAGNANT ADISQ 92 «Disque de JAZZ de L'ANNÉE»

ROZON

SAMEDI 24 OCTOBRE, à 20 h 30

CAPRICES ET CLASSIQUES avec SYLVIE TREMBLAY

30-31 OCTOBRE, à 20 h 30

VINCENT DIONNE

6 et 7 NOVEMBRE à 20 h 30

JAZZ ELECTRO-ACOUSTIQUE

«Une sonorité où la fusion du new-jazz et du nouvel âge flirte avec un world beat électrique.»

JOHANNE BLOUIN

«INTIME»

14 NOVEMBRE, à 20 h 30

À VENIR: DAN BIGRAS, 20-21 nov.
 MARIO CHENART, 27-28 nov.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Délicats ou vente au restaurant 3 Merveilles, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS: **847-0470**

LaTribune

9 CMTV

cftm 30 TV

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 24 octobre, 20h30

BRATSCH

Place au rythme et à la fantaisie tzigane avec **BRATSCH**. Au Festival de jazz de Montréal, **BRATSCH** a soulevé plus de 25 000 spectateurs!
◀ **BRATSCH**, un événement magique, un groupe de renommée internationale à découvrir! Billets en vente actuellement.

Dimanche, 25 octobre, 10h et 13h

LE CADEAU D'ISAAC

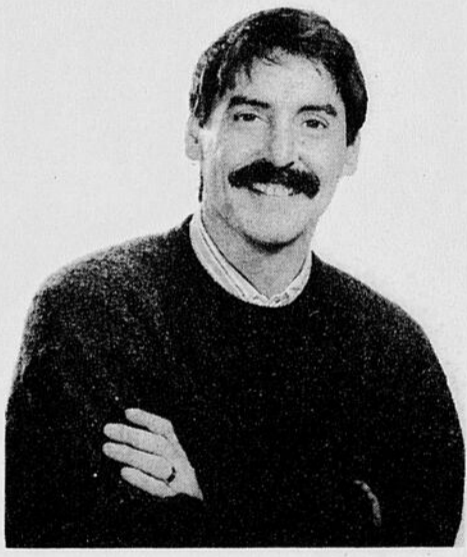
théâtre (1h)
Katou a comme meilleur copain un personnage loufoque qui se passionne pour le ciel et les étoiles. Une nuit, il l'entraîne dans une envolée fantastique vers l'espace et les merveilles du cosmos. Planètes, étoiles géantes rouges, naines blanches, trous noirs sont approchés comme dans un film de science-fiction. Activité inscrite dans le cadre de la Quinzaine des sciences de l'Estrie 1992. Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

CINÉ-CAMPUS

Lundi, 26 octobre	Jeudi, 29 octobre
19h BEING AT HOME WITH CLAUDE	19h LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE
21h LA CITÉ DE LA JOIE	21h VAN GOGH

Samedi, 31 octobre, 20h

ROBERT LEBEL



Auteur-compositeur-interprète et prêtre, Robert Lebel nous revient en récital pour le plus grand plaisir de tous. Quel beau moyen que de partager sa foi en Jésus-Christ en le chantant. C'est ce que fait Robert Lebel dans ses récitals sans prétention, toujours teintés d'amour et de paix. Lors de ce récital, Robert Lebel procédera au lancement de son plus récent album intitulé *Vêtu de lumière* et on y soulignera aussi les 10 ans de collaboration de l'arrangeur Denis Larochelle. Avec une chorale de 50 personnes et ses acolytes habituels, Ghislain Gagnon, Pierre Matte, Gaston Lachance, Brigitte Poudrier et Marc Larochelle, Robert Lebel nous invite à un récital mémorable. Avec 12 albums à son actif, il vous convie à un événement tout à fait professionnel dont vous garderez un excellent souvenir. Billets en vente actuellement.

Vendredi, 30 octobre, 20h

MARIE-LISE PILOTE

Récipiendaire du Félix 1992 pour le Spectacle d'humour de l'année, après un succès phénoménal partout au Québec, Marie-Lise Pilote est de retour à Sherbrooke, à la demande générale, pour un soir seulement!
Au début, on disait «vous savez, la fille du Groupe Sanguin?» Désormais, plus besoin de la présenter ainsi. Marie-Lise Pilote a fait ses preuves comme humoriste autonome avec un premier spectacle solo tout à fait génial.
À la recherche du gag, gourmande des rires du public, Marie-Lise nous présente pendant plus de deux heures, quelque 14 personnages succulents, tous plus fous, plus «méchants» les uns que les autres. Il y a la célèbre voyeuse (*Y qu'est méchante!*), Audrey la jumelle sadique, celle qui a fait le «switch». La très célèbre Lauretta Tanguay est aussi de retour après une cure de désintoxication. D'ailleurs, Lauretta nous a présenté tout récemment son premier vidéo clip dans lequel elle se cherche une cause!



Ce ne sont là que quelques-uns des personnages tordants de Marie-Lise. D'ailleurs, elle est en scène de la première à la dernière minute puisque même les changements de costumes et de décors font partie du spectacle.
Marie-Lise Pilote en spectacle: une performance électrisante, une grande humoriste à voir et à revoir! Billets en vente actuellement.

EN PRÉVENTE CE JEUDI 29 OCTOBRE 1992

- 27 novembre **Richard Séguin** •20 novembre **Georges Hamel**
- 10 décembre **Céline Dion**

La prévente, réservée aux abonnés du Centre culturel, débute toujours le jeudi dès 9h tandis que la vente au grand public débute le samedi dès 9h.

Attention: nouvel horaire du guichet, maintenant de 9h à 21h du lundi au samedi, 1 heure avant l'activité le dimanche.

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 24 octobre 1992

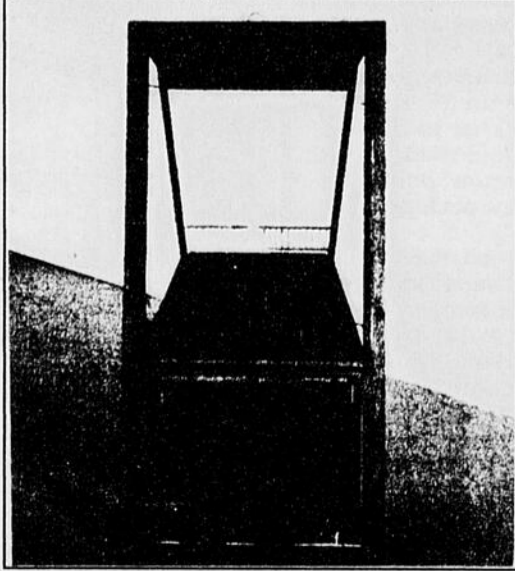
Galerie d'art

MARIE-CHRISTINE LANDRY

Marie-Christine Landry récupère les morceaux brisés ou non d'une habitation pour former des agencements de «lieux» nouveaux. Les cadres authentiques des vieilles fenêtres d'été servent de prétexte, oude symbole, à la sorte de lutte que se livrent le regard de la mémoire et celui que lui renvoie la réalité, à des temps de distance, sont les seuls éléments qui sortent indemnes de la confrontation. Ces éléments grandeur nature, travaillés par le temps, perdent toute crédibilité d'usage au contact de la perfection miniature des maquettes.

Marie-Christine Landry est native de Sainte-Hélène dans le comté de Kamouraska. Elle entreprend des études collégiales en céramique et en arts plastiques en 1977. En 1980, elle obtient un baccalauréat en arts plastiques avec une concentration en sculpture de l'Université du Québec à Montréal. De cette même université, elle détient une maîtrise en arts visuels option création. Marie-Christine Landry compte plusieurs expositions solos et de groupes à son actif.

18 octobre au 15 novembre



S'asseoir, regarder. 105x53x38 cm, tôle et bois. Marie-Christine Landry, 1991

Une publi-promotion réalisée par Marie-Josée Dubois